

RESUME

LA RELATION ENTRE LES TYPES DE VIOLENCE ET LA
SATISFACTION CONJUGALE DES COUPLES DU
DISTRICT DE BÉTHANIE DE PÉTION-
VILLE, HAÏTI

par

Serge Terminé

Conseillère principale: Josué Maya

RESUME DE THESE DE MAITRISE

Université de Montemorelos

Faculté de Psychologie

**Titre: LA RELATION ENTRE LES TYPES DE VIOLENCE ET LA
SATISFACTION CONJUGALE DES COUPLES DU DISTRICT DE BÉTHANIE DE
PÉTION-VILLE, HAÏTI**

Chercheur: Serge Terminé

Conseillère principale: Josué Maya, Maestría en Educación en el área de Educación Especial

Date d'achèvement: Novembre 2020

Problème

Cette recherche visait à déterminer la relation qui existe entre les types de violences et la satisfaction conjugale des couples du district de Béthanie de Pétion-Ville. Plusieurs études ont été menées sur la violence conjugale et la Satisfaction Maritale dans de nombreuses villes ou même des pays. Cependant dans toutes ces études, on en trouve très peu sur le district de Béthanie de Pétion-Ville. Et cela constitue un vide.

Méthodologie

La recherche fut quantitative, descriptive et corrélacionnelle. On a utilisé deux instruments:(a) l'Echelle de la violence conjugale compose de 78 items et (b) l'Echelle de la

satisfaction maritale compose de 25 items pour enquêter sur 80 personnes mariées vivants en couple du district de Béthanie de Pétion- Ville. On a utilisé la preuve de r de Pearson pour l'hypothèse. Les données ont été traitées et analysées par le SPSS 17.0.

Résultats

Les résultats ont montré qu'on n'a pas trouvé de relation significative entre la violence conjugale et la satisfaction conjugale. Cependant, certaines relations significatives ont été trouvées entre un facteur de la violence conjugale (violence psychologique) avec la satisfaction Maritale. Et aussi, il y a une certaine relation significative entre la variable démographique (âge, sexe, emploi) avec la satisfaction Maritale.

Conclusions

Cette étude prouve qu'il n'existe pas de relation significative entre la satisfaction conjugale et la violence conjugale des personnes mariées du district de Béthanie de Pétion-Ville. Cependant, d'autres résultats additionnels prouvent une certaine corrélation significative entre une dimension de la variable violence conjugale (violence psychologique) avec la satisfaction conjugale. On peut conclure aussi que la variable satisfaction Conjugale a corrélée significativement avec quelque variable démographique (âge, sexe, emploi).

Université de Montemorelos

Faculté de Psychologie

LA RELATION ENTRE LES TYPES DE VIOLENCE ET LA
SATISFACTION CONJUGALE DES COUPLES DU
DISTRICT DE BÉTHANIE DE PÉTION-VILLE,
HAÏTI

Thèse
présentée en accomplissement partiel
des exigences pour le grade de
Maitrise en Relations Familiales

par

Serge Terminé

Novembre 2020

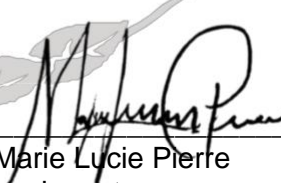
LA RELATION ENTRE LES TYPES DE VIOLENCE ET LA
SATISFACTION CONJUGALE DES COUPLES DU
DISTRICT DE BÉTHANIE DE PÉTIONVILLE, HAÏTI

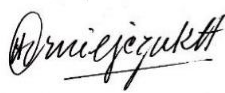
Tesis
presentada en cumplimiento parcial
de los requisitos para el título de
Maestría en Relaciones Familiares

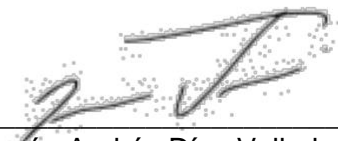
por
Sergé Terminé


APROBADA POR LA COMISIÓN:


Asesor principal: Josué Maya Martínez


Mtra. Marie Lucie Pierre
Examinador externo


Miembro: Dr. Víctor Korniejczuk


Dr. Ramón Andrés Díaz Valladares
Director de Posgrado e Investigación


Miembro: Dr. Edmond Seneque

26 DE NOVIEMBRE DE 2020
Fecha de aprobación

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX	vi
REMERCIEMENTS.....	vii
Chapitre	
I. NATURE ET DIMENSION DU PROBLÈME	1
Introduction	1
Historique	2
Enoncé du problème.....	4
Questions de recherche	4
Hypothèse de la recherche.....	5
Objectifs de la recherche	5
Objectifs spécifiques de la recherche.....	5
Justification	5
Limitation	6
Délimitation.....	6
Fondement biblique.....	7
Définition des termes	7
II. REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	10
Introduction	10
Violence conjugale	11
Violence physique	11
Violence psychologique.....	12
Violence sexuelle.....	13
Satisfaction conjugale	14
III. MÉTHODOLOGIE	19
Type de recherche.....	19
Population d'étude et échantillon.....	19
Variable indépendante.....	20
Variable dépendante.....	20

Opérationnalisation de variables	21
Hypothèse nulle	21
Opérationnalisation des hypothèses	21
Instrument de mesure	21
Echelle de Satisfaction Maritale (ESM)	23
Echelle de la Violence Conjugale	24
Collecte des données	25
Processus du déroulement de la recherche	26
Analyse des données	26
IV. RESULTATS.....	27
Introduction	27
Description de la population	27
Age.....	28
Sexe.....	28
Nombre d'enfants.....	28
Niveau d'études.....	29
Ancienneté au sein de l'église.....	29
Nombre d'années de vie matrimoniale	30
Le pourcentage d'emploi	31
Statistique descriptive des variables de l'étude	31
Satisfaction maritale.....	32
Fiabilité de l'instrument.....	32
Test d'hypothèse.....	32
Autres études.....	33
V. RESUME, DISCUSSION, CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	36
Résumé.....	36
Discussions	37
Conclusions	40
Recommandations	40
Annexe	
A. INSTRUMENTS.....	42

B.	TABLEAUX DE FREQUENCE DES VARIABLES DEMOGRAPHIQUES	53
C.	STATISTIQUES DESCRIPTIVES	55
D.	TEST DE FIABILITE.....	57
E.	TEST D'HYPOTHESE.....	59
F.	AUTRES ANALYSES.....	61
	REFERENCES	67

LISTE DES TABLEAUX

1. Opérationnalisation des variables	30
2. Opérationnalisation des hypothèses	31
3. Distribution de fréquence de la variable âge	38
4. Distribution de fréquence de la variable nombre d'enfants	39
5. Distribution de fréquence de la variable niveau d'étude.....	40
6. Distribution de fréquence de la variable ancienneté au sein de l'église.....	40
7. Distribution de fréquence de la variable nombre d'année de vie matrimoniale.....	40
8. Distribution de fréquence de la variable emploi.....	41
9. Statistiques descriptives pour les dimensions de la violence conjugale.....	42
10. Statistiques descriptives de la fiabilité de l'instrument	42

REMERCIEMENTS

On ne saurait ne pas remercier Dieu, lui, le détenteur de toute science et de toute sagesse qui, par sa bonté, nous a soutenus durant toute cette longue période d'étude. A lui seul, soient la gloire, l'honneur, la magnificence aux siècles des siècles!

Nos remerciements s'en vont aussi A mon épouse Marie Emeline Benjamin Terminé, pour l'encouragement et le support qu'elle m'a comblé durant cette période d'étude.

A mes enfants: Sergeline Louise Anne Catherine Terminé et Serge Junior Terminé.

A tout le district de Béthanie de Pétion-Ville qui, de manière désintéressée m'a donné une bonne partie de son temps pour collecter les données.

A Maître Gérald DESTIL pour ses supports techniques.

A mes infatigables conseillers locaux et étrangers, Dra Susana Campos, Dr Victor Korniejzuck, Maître Jose Dorismar, et à tous mes encadreurs, tous mes professeurs, tous mes amis qui m'ont aidé à atteindre ce but. Sans vous, je n'y parviendrais pas. Que vous soyez tous bénis de l'Eternel!

CHAPITRE I

NATURE ET DIMENSION DU PROBLÈME

Introduction

La présente étude vise à déterminer la relation entre les différents types de violence conjugale et la satisfaction des couples Adventistes du septième Jour d'Haïti du District de Béthanie de Pétion-Ville de 2015-2016.

Former un couple et fonder une famille est d'ailleurs considéré comme une tâche développementale selon plusieurs théoriciens du développement psychosocial humain Houde (1999), notamment Erickson (1963) et Havighurst (1972).

L'attachement des conjoints joue un rôle important, non seulement lors de la formation du couple, mais tout au long de la relation. La sécurité d'attachement est reliée à une foule de variables conjugales, telles que l'engagement, l'intimité, la confiance, la passion, la communication, la sexualité, la satisfaction et la stabilité (Bartholomew, 1997; Boisvert, Lussier, Sabourin et Valois, 1996; Collins et Read, 1990; Feeney, 1999, 2002; Hazan et Shaver, 1987; Kirkpatrick et Davis, 1994; Lapointe, Lussier, Sabourin et Wright, 1994; Senchak et Leonard, 1992; Simpson, 1990).

La stabilité matrimoniale est l'appréciation subjective des aspects liés à la relation comme par exemple, la manière d'interagir, les aspects de contact physico-sexuelle qui favorisent le lien affectif, la fonction et l'organisation, la prise des décisions, la distribution et la coopération dans la réalisation des travaux domestiques, l'attention et l'éducation des enfants,

sont tous des éléments clés qui apportent le bonheur et la satisfaction au sein des couples (Rojas Martínez, 2007).

La violence conjugale est identifiée par contre, comme un problème de santé publique. Compte tenu des coûts élevés et de la façon dont elle affecte de manière négative la vie quotidienne des personnes qui y sont atteintes. Elle se manifeste dans les relations intimes entre homme et femme (Ocampo Otálvaro et Amar Amar, 2011).

Ceci dit que la maltraitance et la négligence sont des comportements qui sont transmis de génération en génération. Et c'est seulement avec l'éducation que les comportements peuvent être modifiés (Alekseeva, 2007).

L'exposition à la violence peut conduire à des symptômes d'intériorisation. Cependant, la recherche a également montré que l'exposition à la violence est associée à diverses formes de symptômes d'extériorisation, y compris augmentation de l'agressivité, la consommation de drogues, l'absentéisme scolaire et la délinquance (Ward, Martin, Theron et Distiller, 2007). Or, les difficultés qu'elle implique, le malaise qu'elle entraîne dans la société, les désordres qu'elle introduit dans la relation de couple, le tort immense qu'elle fait aux conjoints en font un fléau. Outre des travaux mettant l'accent sur la représentation des femmes criminelles à partir de sources littéraires (Olson, 2008), une étude récente sur les figures de femmes criminelles fait le point sur toutes les périodes confondues et à partir de disciplines différentes (Cadiet, Chauveau, Gauvard, Schnitt-Pantel et Tsikounas, 2010).

Historique

La violence conjugale est un problème social complexe, profondément enraciné entre les types de violence et la satisfaction conjugale des couples. Donc, plusieurs approches théoriques ont été proposées pour définir la violence conjugale.

Ces approches s'appuient sur différents modèles explicatifs de la violence entre partenaires intimes (World Health Organization, 2013). Certains courants mettent davantage l'accent sur des caractéristiques psychologiques, biologiques ou comportementales des personnes ou des familles impliquées, alors que d'autres se réfèrent à des explications plus macrosociales (Mitchell et Vanya, 2009).

Par exemple, l'approche féministe situe la violence conjugale comme une manifestation des rapports historiquement inégaux entre les hommes et les femmes. La perspective sociologique, quant à elle, explique la violence conjugale en référant davantage aux normes sociales et à la culture. Reconnaisant la complexité du phénomène et les apports théoriques de plusieurs disciplines, le cadre conceptuel retenu en santé publique est basé sur le modèle écologique. Celui-ci intègre les multiples perspectives et considère l'interaction de plusieurs facteurs qui se situent tant au niveau sociétal, communautaire, relationnel et individuel (Heise, 2011; Organisation Mondiale de la Santé, 2010).

Par conséquent, les formes de violence répertoriées peuvent être utilisées simultanément ou de manière séparées. Les actes de violence conjugale sont caractérisés par des épisodes répétitifs qui se profilent sur une ligne ascendante. Les actes de violence sont suivis d'une période d'accalmie ou l'agresseur tente de retenir la victime en adoptant des comportements amoureux et conciliants. La victime calmée et l'agresseur rassuré de son emprise, les incidents qui contribuent à la montée d'une nouvelle tension réapparaissent pour mener à une autre crise dont la gravité ne pourra que s'intensifier. Cette dynamique caractéristique à la violence conjugale se nomme le cycle de la violence (Larouche, 1987).

En raison de fortes pressions et des changements sociaux de notre époque la question du couple a pris un nouvel essor. On parle de crise dans la famille ou dans le mariage. Sans aucun

doute, il y a eu un décalage dans le mariage traditionnel, qui est à l'origine de graves problèmes dans la structure fonctionnelle (Larzelere et Huston, 1980).

Enoncé du problème

La violence conjugale est un problème social complexe, profondément enraciné entre les types de violence et la satisfaction conjugale des couples (World Health Organization, 2013). Depuis plus de vingt ans, la connaissance de cette problématique est en croissance constante et le portrait disponible permet d'expliquer le phénomène avec plus d'exactitude. Si la pauvreté économique est un élément pouvant contribuer au stress chez une couche moins fortunée de la population; la violence qui s'exerce par des attitudes de domination, est observable et présente au sein de toutes les classes économiques (Johnson, 2006). A la connaissance du chercheur, des études sur la relation entre la satisfaction conjugale des couples et les types de violence dans le District de Béthanie de Pétion-ville sont inexistantes. Ce manque constitue un vide à combler. En conséquence, il a choisi le District de Béthanie de Pétion-ville pour mener cette étude. D'où la naissance de cette interrogation: Existe-t-il une relation significative entre les types de violence conjugale des couples et la satisfaction conjugale des couples du District de Béthanie pendant l'année 2015-2016?

Questions de recherche

En faisant cette étude, nous pensons pouvoir trouver des réponses adéquates à des questions pertinentes suivantes:

1. Existe-il une relation significative entre la satisfaction maritale et la violence conjugale: violence physique, violence sexuelle et violence psychologique des couples dans la communauté adventiste du District de Pétion-Ville de 2015 à 2016?

2. Quelles sont les différents types de violences conjugales que confrontent les couples?
3. Quels sont les éléments qui peuvent générer la satisfaction conjugale?

Hypothèse de la recherche

Toute recherche vise un objectif, pour y arriver, il faut qu'il y ait une hypothèse. A bien considérer, l'hypothèse de l'étude pourrait se présenter ainsi: Il existe une corrélation significative entre la violence, physique, psychologique et sexuelle avec la satisfaction conjugale des couples adventistes du septième jour d'Haïti du district de Pétion-Ville de 2015 à 2016.

Objectifs de la recherche

L'objectif général de cette recherche consiste à déterminer la relation existant entre la violence conjugale et la satisfaction des couples mariées adventistes du septième jour du district de Pétion-Ville de 2015 à 2016.

Objectifs spécifiques de la recherche

En réalisant cette étude, le chercheur tend vers l'aboutissement des objectifs suivants:

1. Etudier la relation de divers types de violence conjugale entre la satisfaction conjugale et évaluer le niveau de satisfaction des couples adventistes dans le District de Béthanie de Pétion-Ville pendant l'année 2015.
2. Découvrir s'il y a une corrélation entre la violence et la satisfaction conjugale.

Justification

La violence à l'égard des femmes prend de nombreuses formes telles que: physiques, sexuelles, psychologiques et économiques. Elles sont interdépendantes et affectent les femmes de la naissance à la mort. Au fur et à mesure que les sociétés changent, les schémas de violence évoluent, et de nouvelles formes se

font jour. Certaines formes de violence, telle la traite, sont transfrontalières. Les femmes victimes de la violence souffrent de toute une gamme de problèmes de santé et leur aptitude à participer à la vie publique en est diminuée. C'est une sorte de discrimination, de stigmatisation, c'est une violation des droits fondamentaux. Cela occasionne la peur, perte en vies humaines et beaucoup de douleur. C'est une source de malheur. Elle nuit aux familles. La violence à l'égard des femmes nuit à toutes les générations d'une même famille, ainsi qu'aux communautés, et renforce d'autres formes de violence dans toutes les sociétés. («Résumé de l'étude de l'ONU 2006», 2009)

Limitation

Il n'a pas été facile de réaliser une telle étude vu que nous avons été limités. Considérant que la population cible de l'échantillon se trouve dans la commune de Pétion-ville, et cette dite commune renferme 4 districts; et l'intention serait de réaliser cette étude sur toute la commune de Pétion-ville. Ce qui nous permettrait entre autre, d'avoir un échantillon beaucoup plus représentatif. En revanche, cela augmenterait aussi le travail et exigerait beaucoup plus de temps que le chercheur ne dispose pas. Cela est dû parce qu'il travaille en même temps qu'il se propose de réaliser l'étude. Et en suite, le temps qui lui est imparti pour la réalisation de l'étude est on ne peut plus limité. En outre, l'étude que nous nous proposons de réaliser est de type corrélationnel s'étendant sur l'un des quatre districts de la commune de Pétion-ville durant l'année 2015-2016. Il s'agit bien sûr du district de Béthanie de Pétion-Ville.

Délimitation

Ce travail de recherche n'a pas pour objectif d'étudier tous les facteurs susceptibles d'influencer ses utilisateurs. Mais il se contentera d'explorer les relations existant entre la violence et la satisfaction conjugale des couples adventistes du septième jour d'Haïti, particulièrement ceux du district de Béthanie de Pétion-Ville pendant l'année 2015-2016.

Fondement biblique

Créé à l'image de Dieu, l'homme devrait refléter le caractère de celui qui l'a créé en cherchant par tous les moyens à vivre selon le dessein de Dieu.

L'homme et la femme comme étant deux personnalités distinctes doivent s'arranger pour répondre à l'idéal divin, «devenir une seule chair». Paul précise que l'engagement du Christ envers l'Église est un modèle des relations entre mari et femme (Ephésiens 5:31, 32). Dieu a prévu que les liens conjugaux soient aussi permanents que ceux qui unissent le Christ à l'Église. L'intimité sexuelle au sein du mariage est un don sacré de Dieu à la famille humaine. Elle fait partie intégrante du mariage et est réservée exclusivement au mariage (Genèse 2:24; Proverbes 5:5-20). «Cette intimité, conçue pour être partagée uniquement entre mari et femme, tout en permettant de perpétuer l'espèce humaine, favorise le développement d'une intimité émotionnelle, d'un sentiment croissant de bonheur et de sécurité» (*Manuel de l'Église Adventiste du 7^e Jour*, 2015, p. 153). «Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous» (Ephésiens 4:31).

Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. (1 Pierre 3:7)

«Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles». (Colossiens 3:19). «Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle» (Ephésiens 5:25).

Définition des termes

Pour une meilleure compréhension de cette recherche on définit les termes suivants:

Mariage: Une des institutions sociales les plus anciennes, habituellement entérinée par la loi, unissant un homme et une femme dans une forme spéciale de dépendance mutuelle, souvent en vue de fonder et d'entretenir une famille (Orathinkal et Vansteenwegen, 2006).

Couple: Le couple dans les sociétés humaines, est une relation mixte entre un homme et une femme. Il correspond à un libre choix effectué en tenant compte des divers critères sociaux, personnels et culturels propres à chaque individu (Bensimon et Lautman, 1974). Quant à lui, Hutter (2004) déclare qu'il est l'union de deux personnes avec des normes culturelles et comportementales différentes et un bagage culturel enraciné ou basé sur des différences religieuses, raciales ou ethniques.

Violence psychologique: La violence conjugale psychologique peut prendre de multiples formes, y compris humilier et insulter son/sa partenaire, parjurer contre lui/elle, le/la rabaisser, menacer de le/la frapper, ou de lui lancer des objets, détruire ses biens, ou frapper dans les murs. Elle englobe à la fois les actions verbales et non verbales qui symboliquement font du mal ou de la peine à l'autre, ou qui sont des menaces pour le blesser (Straus, 1979).

Violence physique: la violence physique comme étant: «l'utilisation intentionnelle de la force physique qui a le potentiel d'engendrer la mort, une incapacité, des blessures ou du tort. La violence physique inclut, mais n'est pas limitée à: égratigner, pousser, bousculer, projeter, agripper, mordre, étrangler, secouer, tirer les cheveux, gifler, enfoncer les doigts ou le coude dans les côtes, donner un coup de poing, frapper, brûler, utiliser une arme (fusil, couteau ou un autre objet) et utiliser des contentions ou son poids, stature ou force contre une autre personne. La violence physique inclut aussi l'utilisation de la coercition pour forcer quelqu'un à commettre un de ces gestes (Saltzman, Fanslow, McMahon et Shelley, 1999). La violence conjugale physique, elle peut englober des gestes, tels que gifler son/sa partenaire, le/la bousculer, le/la

mordre, l'étrangler, lui tirer les cheveux, lui donner des coups de poing, utiliser une arme contre lui/elle, ou lui lancer des objets (Arriaga et Oskamp, 1999).

Violence sexuelle: Elle se manifeste par des rapports sexuels non consentants ou dégradants à l'intérieur desquels un pouvoir de force est présent. Il faut préciser que de plus en plus, les auteurs reconnaissent que certaines formes de violence à l'intérieur du couple peuvent être réciproques. La violence sexuelle est l'atteinte ou la tentative d'atteinte à l'intégrité sexuelle. Elle correspond au fait d'imposer son désir sexuel au partenaire, d'influencer par la violence la relation sexuelle (Larouche, 1987).

Satisfaction conjugale: Satisfaction maritale: La satisfaction maritale se définit comme l'appréciation de la relation avec son partenaire, l'optimisme face à la relation, ainsi que par la perception des problèmes conjugaux et de l'harmonie au sein du couple (McCarthy, 1984).

CHAPITRE II

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Introduction

Lorsque deux personnes sont attirées l'une par l'autre, il arrive qu'elles désirent devenir plus intimes. Cette relation se transforme en une relation stable. Il existe une multitude de modèles proposant différents stades de la formation du couple comme la rencontre du partenaire, l'établissement de la future relation et l'engagement à plus long terme dans une relation ainsi que la reconnaissance formelle et légitime du couple par l'entourage (Levinger, 1988).

Devant l'ampleur et la violence faite aux femmes, tant en nombre de cas que sur le plan des conséquences, qu'il est impératif de mieux comprendre les dynamiques qui permettent de saisir la manière dont des femmes et des hommes mettent fin à cette situation. Depuis plus de vingt ans, la connaissance de cette problématique est en croissance constante et le portrait disponible permet d'expliquer le phénomène avec plus d'exactitude. Si la pauvreté économique est un élément pouvant contribuer au stress chez une couche moins fortunée de la population, la violence s'exerce par des attitudes de domination est observable et présente au sein de toutes les classes économiques (Johnson, 2006).

Ainsi, malgré certaines divergences, pour comprendre et décrire la violence conjugale, il va devoir trouver un consensus entre de nombreuses recherches et d'interventions selon lequel la violence conjugale est une réalité multidimensionnelle. C'est-à-dire qu'elle comprend plusieurs types de violence: physique, psychologique et sexuelle (DeKeseredy et Dragiewicz,

2009).

Violence conjugale

Le comportement violent tend à s'intensifier au fil du temps. De sorte que, plus une personne reste dans une relation violente, plus elle devient violente (Burnett, 2006).

Si la pauvreté économique est un élément pouvant contribuer au stress chez une strate moins fortuné de la population, la violence s'exerçant par des attitudes de domination est observable et présente au sein de toutes les classes économiques (Johnson, 2006).

La violence conjugale est un problème social complexe, profondément enraciné entre les types de violence et la satisfaction conjugale des couples. Donc, plusieurs approches théoriques ont été proposées pour définir la violence conjugale.

Ces approches s'appuient sur différents modèles explicatifs de la violence entre partenaires intimes (World Health Organization, 2013).

Violence physique

Chaque année, des millions d'hommes et de femmes aux Etats-Unis sont victimes de la violence du partenaire intime. Lorsque L'agression physique est l'objet d'une enquête, des études de manière cohérente trouvent que les femmes sont victimes beaucoup plus que les hommes (Stith, Green, Smith et Ward, 2008).

Une étude réalisée au Nigéria sur une population de 2877 femmes âgées entre 15 à 49 ans a montré que les épouses qui ont rapporté le comportement des maris avaient une plus grande probabilité d'expérimenter la violence physique. Le comportement du mari a été associé avec la possibilité d'expérimenter la violence physique (Antai, 2011).

Dans une autre étude réalisée en Australie sur la prévention des abus, on fait valoir que

l'accent dominant est mis sur la violence physique beaucoup plus que les autres formes d'abus (Murphy et Smith, 2010).

Etre une victime de la violence conjugale physique à n'importe quel temps (passé, récent et répétée) risque de contribuer à une augmentation de la détresse psychologique de la mère (Gao et al., 2010).

Une étude menée sur la typologie de la violence masculine contre les femmes a montré que dans les relations hétérosexuelles on peut penser à deux types de violence physique. L'un d'eux peut être appelé violence épisodique où les deux membres du couple sont engagés dans un acte de violence sans la volonté de contrôler ou de dominer l'un l'autre. On perçoit l'autre comme étant le terrorisme intime par un homme avec une intention claire d'exercer la domination et de contrôler violemment les comportements, les pensées et les émotions des femmes (Ramos Lira et Saltijeral Méndez, 2008).

Les femmes qui ont pris la décision d'être autonome avaient moins de probabilité d'expérimenter la violence physique et sexuelle. Contrôlées par leurs maris, elles couraient plus de risque d'être victimes de violence physique et sexuelle (Antai, 2011).

Violence psychologique

Une étude réalisée sur le lien entre la détresse Psychologique des femmes après l'accouchement et la violence, a montré que cette dernière est encore plus fréquente après l'accouchement. Huit mois après l'accouchement, 10% des femmes ont été victimes de violence, soit par le partenaire ou d'un autre membre de la famille; 5% ont montré une grande détresse psychologique. Ces résultats soulignent la relation entre la violence après l'accouchement de la mère et la détresse psychologique. Les mesures visant à identifier et à mettre fin à la violence contre les femmes pendant la grossesse pourraient contribuer à l'amélioration de la santé mentale

des femmes après l'accouchement (Romito, Pomicino, Lucchetta, Scrimin et Turan, 2008).

La réalisation d'une étude sur 469 étudiants diplômés dans la région delta de Mississippi indique que les relations des parents n'ont pas influencé significativement les comportements de violence physiques et psychologiques. Cependant, des interactions significatives ont été trouvées entre les relations maternelles selon le sexe, ou les mâles commettent psychologiquement plus de victimes lorsque la relation avec la mère est négative (Nicodemus, Davenport et McCutcheon, 2009).

La violence psychologique peut avoir de graves conséquences physiques et psychologiques pour les femmes, y compris de graves dépressions, anxiété, maux de tête persistants, problèmes des membres et les troubles de l'estomac (Stanley, 2008).

Violence sexuelle

Les rapports sexuels non consentis étaient courants et non limités à des relations abusives. Des difficultés à négocier des relations sexuelles sans danger aboutissent à des grossesses non désirées, dont certaines entraînent des avortements périlleux. Les femmes ont rapporté une escalade de violence pendant la grossesse. Les normes sociales ont empêché la divulgation de la violence sexuelle menant à un soutien ou une intervention limitée (Hussain et Khan, 2008).

L'infidélité est dénommée comme une rationalisation de la violence des hommes contre les femmes. La violence contre les femmes est souvent rationalisée et justifiée comme un moyen de répondre aux menaces qui pèsent sur les arrangements traditionnels de genre et de la sexualité (DeShong, 2011).

Sur une population de 250 femmes mariées âgées entre 15 à 49 ans, on a réalisé une étude sur la violence contre les femmes. Selon cette étude, les femmes qui sont plus jeunes et

qui ont des niveaux d'éducation plus bas et qui ont eu leur première expérience de rapports sexuels souffrent de la violence plus fréquemment. Les Femmes victimes de violence sont beaucoup plus élevées (Akyüz, Sahiner et Bakir, 2008).

Les abus verbaux répétés tels que le blâme, le ridicule, l'insulte, l'injure, le crie et l'humiliation ont à long terme des effets négatifs sur l'estime de soi d'une femme et contribuent à un sentiment d'inutilité. Menacer de tuer ou de blesser physiquement une femme partenaire, ses enfants, d'autres membres de la famille ou des animaux donne lieu d'établir une sorte de domination et de pouvoir de coercition de la part de l'agresseur. Le partenaire de sexe féminin sent une extrême terreur, la vulnérabilité, et l'impuissance dans la relation (Stanley, 2008).

En résumé, que la violence subie soit physique ou sexuelle et qu'elle ait eu lieu à un moment ou à un autre de la vie, elle semble associée à certains symptômes physiques. Les personnes victimes rapporteraient des symptômes physiques en plus grand nombre et sous des formes variées, dont des symptômes gastro-intestinaux, des symptômes gynécologiques ou de la douleur, telle des migraines, de la douleur pelvienne ou de la douleur abdominale (Leserman, 2005).

Satisfaction conjugale

La satisfaction conjugale est un point central dans le bien être de l'individu. Etre satisfait dans son couple représente même pour les gens un des buts les plus importants à atteindre dans la vie (Whisman et Schonbrun, 2009). La satisfaction conjugale chez les couples d'une manière générale, a fait l'objet de diverses études. En psychologie, les recherches menées auprès de couples mettent l'accent sur différentes composantes des relations qui permettent de prédire le niveau de satisfaction conjugale telles la communication dans le couple, les coûts et bénéfices engendrés par la relation et les attentes des partenaires. Selon Dagenais et Marascuilo (1981),

plusieurs chercheurs s'entendent pour dire que la similitude des caractéristiques psychologiques ou socioculturelles de même que l'homogénéité du style d'interaction des partenaires prédisent le mieux le niveau de satisfaction conjugale.

La communication et la résolution des conflits ont été efficaces dans la satisfaction maritale (Askari, Mohd Noah, Bt Hassan et Bt Baba, 2012).

Quand les couples doivent composer avec l'adversité, le soutien semble un outil qui leur permettra de surmonter les obstacles. Par exemple, dans le cas où l'un des deux partenaires éprouve des problèmes de santé physique ou psychiatrique, certaines études montrent que plus les partenaires s'offrent du soutien, plus les couples semblent satisfaits et plus les partenaires semblent résilients (Ptacek, Pierce et Ptacek, 2007; Whitsitt, 2007).

Renaud, Byers et Pan (2001) ont tenté de conceptualiser et mesurer la satisfaction sexuelle. Ils ont noté que la satisfaction sexuelle est trop simple comme concept, une personne est satisfaite ou pas sans plus. Ils ont aussi indiqué que la satisfaction sexuelle est l'absence de mécontentement.

Des études ont révélé que le fait de partager une intimité quotidienne est un facteur qui augmente la satisfaction conjugale chez les partenaires (Laurenceau, Barret et Rovine, 2005).

La satisfaction maritale est également liée au désir sexuel. En effet, plusieurs couples utilisent le désir sexuel comme un indicateur de la satisfaction conjugale, surtout lorsqu'ils observent une diminution de leur désir sexuel qu'ils associent à une plus faible satisfaction maritale. Les couples qui présentent un désir sexuel plus élevé ont une perception plus positive de leur vie conjugale et de leur satisfaction conjugale. Ils se sentent plus amoureux de leur partenaire et sont moins enclins à envisager une séparation ou une nouvelle relation conjugale d'amour et de sentiments romantiques envers leurs partenaires (Banse, 2004).

Des comportements coopératifs indicatifs d'intérêt social, comme la visite d'amis ou de travailler ensemble autour de la maison, étaient positivement liée à la satisfaction conjugale. Et pourtant, des comportements conflictuels, comme s'engager dans de sérieuses querelles ou de désaccords fréquents, étaient négativement liés (Leggett, Pittman-Roberts, Byczek et Morse, 2012).

Deux hypothèses ont été testées dans une étude sur 150 participants (73 hommes et 77 femmes). La première hypothèse prédit une différence statistiquement significative de la satisfaction conjugale entre les participants avec les styles d'attachement et d'insécurité alors que la seconde hypothèse fait une prédiction semblable à l'égard des femmes. Le premier constat a montré une différence significative entre les participants avec les styles d'attachement et d'insécurité sur la satisfaction conjugale, indiquant que les styles d'attachement sont des indicateurs saillants de la satisfaction conjugale. La deuxième constatation a montré qu'il n'y avait pas de différence significative entre les hommes et les femmes sur la satisfaction conjugale (Ottu et Akpan, 2011).

McConnel et Leibold (2001) démontrent que la satisfaction des partenaires est principalement reliée à l'attrance sexuelle de l'homme pour sa femme en ce qui concerne l'homme, et à l'entente et à la compatibilité entre les conjoints pour la femme. Cette étude montre une faible corrélation négative entre les croyances irrationnelles et la satisfaction conjugale. Effet interactionnelle de l'âge et de la croyance irrationnelle sur la satisfaction conjugale et l'effet interactionnelle du genre et de croyance irrationnelle sur la satisfaction conjugale est rejeté (Sarvestani, 2011).

Les comportements négatifs affichés lors de la discussion d'un problème sexuel ont été significativement liée à la baisse des niveaux de satisfaction dans la relation (Rehman et al.,

2011).

Une évaluation de la satisfaction conjugale sur des couples qui ont suivi des conférences quelques mois avant le mariage, a montré que quatre mois après le mariage, la satisfaction sexuelle, non sexuelle et conjugale était significativement plus élevée que les autres couples qui n'ont pas suivi de conférences (Stith et al., 2008).

L'effet du sexe et l'état matrimonial est statistiquement significative. La religiosité avait une corrélation positive significative avec les problèmes d'ajustement sexuels (Dew et Wilcox, 2011).

Dans un échantillon de 205 adultes mariés, les résultats des analyses chemin indique que (a) se différencier n'a pas d'effet direct sur la satisfaction conjugale ou sexuelle, même s'il était significativement lié à la communication sexuelle; (b) attachement adulte a eu un effet direct sur la satisfaction conjugale, mais pas sur la satisfaction sexuelle; (c) la communication sexuelle est un médiateur variable; (d) la communication sexuelle était positivement corrélée à la satisfaction sexuelle et la satisfaction conjugale (Hyun et Shin, 2010).

Un certain soutien pour le sexiste influence la satisfaction conjugale des maris et des femmes et les conflits au cours du temps (Salehy, Zuria et Amat, 2011).

La diminution de la satisfaction des nouvelles mères matrimoniales pourrait être attribuée à la réduction du temps de qualité que passent les maris avec leurs épouses et à l'augmentation des perceptions d'injustice dans les travaux ménagers (Ahmadi et Hossein-abadi, 2009).

Les résultats d'une étude ont montré qu'ils y avaient des niveaux plus élevés de désir sexuel par les maris. Et il y avait une relation positive significative entre la sexualité et la satisfaction conjugale, pour les deux sexes (Nezhad et Goodarzi, 2011).

La façon dont se fait la communication par les couples lors des discussions et des conflits se révèle être un prédicteur fiable de la satisfaction conjugale (Díaz-Morales, Quiroga Esteves, Escribano Barreno et Delgado Prieto, 2009).

Les résultats d'une étude sur les couples iraniens ont montré que pour obtenir une bonne relation sexuelle, il faut tenir compte: du partage de la responsabilité des enfants, de la communication, des ménages Corvées, des activités, des amis et des familles, de la résolution des conflits, de la religiosité, des finances et de la personnalité (Orathinkal et Vansteenwegen, 2006).

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

La démarche méthodologique empruntée par le chercheur se trouve exposée tour à tour dans ce présent chapitre: La population de l'étude, les instruments devant mesurer les variables en question, l'opérationnalisation de l'hypothèse et des variables, les procédures de la collecte et de l'analyse des données. Cette procédure utilisée nous permettra aussi et surtout de déterminer la relation qui existe entre les types de violence conjugale et la satisfaction maritale des couples de l'Eglise Adventiste du 7^e jour du District de Béthanie de Pétiion-Ville au cours de l'année 2015- 2016.

Type de recherche

Elle est quantitative parce qu'on utilise la collecte des données pour prouver l'hypothèse, avec comme base la mesure numérique et l'analyse statistique, pour établir des patrons de comportement et pour prouver les théories. Elle est de portée corrélationnelle parce qu'on a comme but de connaître la relation qui existe entre deux variables dans un contexte particulier (Hernández Sampieri, Fernández Collado et Baptista Lucio, 2006).

Population d'étude et échantillon

Les couples mariés vivant ensemble sous le même toit au moment de l'enquête, de l'Eglise Adventiste du District de Béthanie de Pétiion-Ville constituent la Population de cette recherche. La commune de Pétiion-Ville dont se situe le District de Béthanie est une zone de

grandes diversités de culture intellectuelle, de statut socio-économique et littéraire, il y a tout une gamme variée de croissance de population dans ce secteur. Ces diversités existent même dans toutes les églises qui composent le district. L'étude sera exécutée dans quatre églises du District de Pétion-Ville. Notamment Béthanie, la première Eglise qui est située au #11, Rue Rigaud (Pétion-Ville), réunissant un effectif de 60 couples mariées inscrits au registre de l'église; Nerette, située au #56 bis, Rue Narcisse, avec un effectif de 15 couples mariées inscrits; Génésareth, située au #121, Rue Lambert (Route du Canapé-vert) avec un effectif de 25 couples mariés inscrits; et Morne Hercule, située au #70, Rue Arnoux Walker, avec un effectif de 10 couples mariés inscrits. Ce qui donne une population de 110 couples mariées. Cependant, ces 110 couples mariés n'étant pas disponibles lors de l'enquête, le chercheur a dû travailler avec les 80 couples mariés disponibles, lesquelles constituent sa population se confondant avec l'échantillon.

Comme échantillon, l'enquêteur a utilisé toute la population qui, suivant la méthode de Angers (2005) déclarant, quand celle-ci ne va pas au-delà d'une centaine, on doit retenir toute sa totalité.

Dans cette recherche, il a utilisé un échantillonnage de type aléatoire, technique selon laquelle chaque sujet de la population avait une chance égale de faire partir de l'étude.

Variable indépendante

Dans cette étude, nous avons dénoté la violence conjugale comme variable indépendante, ayant pour dimension: violence physique, violence psychologique, violence sexuelle.

Variable dépendante

La variable dépendante de cette étude était la satisfaction maritale, qui comportait les

dimensions suivante: gestion du temps, budget familial, manifestations d'affection, tâches à faire à la maison, intérêts, loisirs, relations sexuelles, questions religieuses et communication.

Opérationnalisation de variables

Pour faire suite, l'enquêteur décrivait dans le Tableau 1 l'opérationnalisation des variables, dans laquelle il avait mentionné les variables indépendante et dépendante et aussi les instruments qui mesuraient les deux variables (voir Tableau 1).

Hypothèse nulle

Tenant compte de la définition de l'hypothèse qui n'est autre qu'un énoncé affirmatif basant sur une supposition qui a pour fondement la logique de la problématique entre deux ou plusieurs variables; l'hypothèse nulle par contre, va à l'opposé de la supposition annoncée préalablement. Ainsi, l'hypothèse nulle pourrait se présenter comme suis:

Ho: Dans les quatre églises du district de Béthanie de Pétiion-Ville, il n'existe aucune relation entre la violence conjugale et la satisfaction maritale des couples mariées de ce dit district durant l'année 2015.

Opérationnalisation des hypothèses

Pour continuer, l'enquêteur décrivait dans le Tableau 2, l'opérationnalisation des hypothèses, dans laquelle il avait mentionné les variables indépendante et dépendante et aussi le type d'analyse statistique qu'il réalisera.

Instrument de mesure

Dans cette étude, deux instruments de mesure furent utilisés: l'Echelle de Satisfaction Maritale (ESM) et l'Echelle de la Violence Conjugale (CTS2) (voir Annexe A).

Tableau 1

Définition et opérationnalisation des variables

Variable	Définition conceptuelle	Définition instrumentale	Définition opérationnelle
Satisfaction Maritale (VD)	Evaluation globale et subjective qu'un sujet fait de son conjoint et sa relation	Mesure des réponses obtenues des 25 items d'Index of Marital Satisfaction (IMS) élaboré par Cheung et Hudson, (1982) et traduit par Boisvert et Comeau (1982). Ce dit instrument est d'accord avec les 25 items distribués en 5 dimensions.	Pour répondre aux items on utilisera une échelle de Likert de 1 à 5 avec: 1, signifiant rarement ou jamais; 2, peu souvent; 3, quelque foiss; 4, assez souvent; 5, la plupart du temps ou toujours. On utilise la moyenne arithmétique des items insérés. La variable se considère métrique.
Violence conjugale (VI)	Evaluation globale et subjective qu'un sujet fait de la violence conjugale	Les réponses obtenues des 78 items de l'instrument de la Violence Conjugale(CTS2), est la version française (Lussier, 1997) du evised Conflict Tactics Scales (CTS2; Straus, Hamby, Boney-McCoy et Sugarman, 1996) évalue les comportements de violence conjugale. Les dimentionions sont: violence psychologique, violence physique, et violence sexuelle.	Les réponses aux 78 items sont évaluées suivant une échelle de Likert en huit points dont en voici le symbolisme: 0- Ceci n'est jamais arrivé 1- une fois 2- deux fois 3- trois à cinq fois 4- six à dix fois, 5- onze à 20 fois 6- plus de 20 fois 7- ceci n'est pas arrivé dans la dernière année, mais c'est arrivé avant. On utilise la moyenne arithmétique des 78 items insérés. La variable se considère métrique.

Tableau 2

Opérationnalisation des hypothèses

Hypothèse nulle	Variable	Echelle de mesure	Preuve de signification statistique
H ₀ : Il n'existe aucune relation entre la violence conjugale et la satisfaction maritale des couples adventistes du septième jour du district de Béthanie de Pétion-Ville durant l'année 2015	A. Satisfaction maritale B. Violence conjugale -violence physique -violence psychologique -violence sexuelle	A. Métrique B. Métrique	Régression linéaire multiple

Echelle de Satisfaction Maritale (ESM)

La satisfaction maritale fut mesurée par l'ESM, et il s'agit de la version française de l'Index of Marital Satisfaction (IMS) traduite par Boisvert et Comeau (1982) (voir Tableau 2).

L'instrument qui a mesuré cette variable a été conceptualisé par Cheung et Hudson (1982) et traduit par Boisvert et Comeau (1982). Il est reparti en deux versions: une version féminine et une version masculine ayant toutes les deux une échelle de Likert de 1 à 5. Il est aussi composé de 25 items auxquels, l'épouse d'une part et l'époux d'autre part, de façon séparée doivent répondre sur la même échelle de 1 à 5 (1 signifiant *rarement ou jamais* et 5 *la plupart du temps ou toujours*). Il s'agit pour le sujet de se prononcer quant à la pertinence des éléments mentionnés en lien avec sa propre relation de couple. En regard des résultats obtenus

par Cheung et Hudson (1982), la version originale démontre une très bonne fidélité ($\alpha = .90$).

On avait une rencontre avec les couples. Après avoir pris connaissance avec eux, les questionnaires ont été administrés individuellement, en deux temps différents aux deux partenaires avec la consigne de répondre séparément à chacune des questions posées. Une courte entrevue enregistrée avec les couples portant sur leur vie en commun terminera la rencontre initiale d'une durée approximativement de 60 minutes. Il est aussi à noter que les entrevues ont été réalisées en créole selon le vœu des participants.

Echelle de la Violence Conjugale

L'Echelle de la Violence Conjugale, version française (Lussier, 1997) du revised Conflict Tactics Scales (CTS2; Straus et al., 1996), évalue les comportements de violence conjugale. Elle mesure la fréquence à laquelle les participants ont été victimes ou protagonistes de la négociation, de la violence psychologique, de la violence physique, des blessures et de la coercition sexuelle lors de la présence des conflits, dans la dernière année. L'outil est reparti en deux versions: une version féminine et une autre masculine. Les 78 items sont évalués suivant une échelle de Likert en huit points: Ceci n'est jamais arrivé, une fois, deux fois, trois à cinq fois, six à dix fois, onze à 20 fois, plus de 20 fois et ceci n'est pas arrivé dans la dernière année, mais c'est arrivé avant. Comme certains des choix de réponses présentent un éventail de valeurs quantitatives continues, les auteurs recommandent de transformer au préalable les catégories de réponses en points milieux. Par exemple, pour la catégorie «trois à cinq fois», le point milieu est 4. Pour l'option «plus de 20 fois», il a été convenu par les auteurs du questionnaire de supposer un point milieu de 25. Puis, il faut accorder la valeur «0» à ceci n'est «jamais arrivé», et aussi à «ceci n'est pas arrivé dans la dernière année, mais c'est arrivé avant», puisque cet instrument vise le calcul du nombre associés à chacune d'elle. Par exemple, en additionnant les

points milieux des items 5, 25, 29, 35, 49, 65, 67 et 69, qui comprennent des items tels que «j'ai traité ma partenaire de grosse ou de l'aide» et «j'ai détruit quelque chose qui appartenait à ma partenaire», le nombre approximatif d'actes de violences psychologique (5, 6, 15, 16, 21, 22, 25, 26, 29, 30, 35, 36, 49, 50, 51, 52, 57, 58, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 75, 76), émise dans la dernière année est obtenu. La même procédure s'applique pour la violence physique (7, 8, 9, 10, 11, 12, 17, 18, 19, 20, 23, 24, 27, 28, 31, 32, 33, 34, 37, 38, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 53, 54, 55, 56, 61, 62, 71, 72, 73, 74), en additionnant les énoncés d'actes de violence émis ou reclus dans la dernière année (Straus et al., 1996). Les scores des différentes sous-échelles sont formés de la somme des points milieux des items tels que «j'ai lancé un objet à ma partenaire qui pouvait la blesser» et «j'ai tordu le bras ou j'ai tiré les cheveux de ma partenaire». Enfin, la violence sexuelle (15, 16, 19, 20, 47, 48, 51, 52, 57, 58, 63, 64, 75, 76) émise dans la dernière année contient des items tels que «j'ai insisté pour avoir des relations sexuelles avec ma partenaire alors qu'elle ne voulait pas (mais sans utiliser la force physique)».

Les auteurs ont montré que les coefficients alpha des sous-échelles oscillaient entre .71 et .86 (Lussier, 1997; Straus et al., 1996).

Collecte des données

Nullement, on ne saurait réaliser une telle étude en dehors de la collaboration des sujets concernés par l'enquête qui ne sont autres que les couples mariés vivant ensemble sous le même toit au moment de l'enquête. Ainsi pour ce faire, on avait utilisé les données statistiques de mariage du secrétariat des quatre églises du district de Béthanie de Péition-Ville afin d'identifier les sujets de cette étude. On a fait une sorte d'inventaire des données existantes qui ont été ensuite analysées. En conséquence, deux questionnaires ont été donnés à chaque participant et on lui a accordé du temps pour répondre aux questions qui avaient été clairement formulées.

Les enquêteurs n'étaient pas présents pour ne pas influencer les répondants. Après avoir rempli les questionnaires, les enquêteurs auront eu le soin de récupérer chaque copie. Les sujets restent anonymes et sont numérotés pour la vérification des bases de données.

Processus du déroulement de la recherche

Pour collecter des informations en vue de réaliser cette recherche, l'enquêteur sera bien obligé d'utiliser divers moyens jugés importants. Comme par exemple, solliciter du Décanat de l'Université Adventiste d'Haïti (UNAH) une lettre d'autorisation qui donnera au chercheur accès au secrétariat de chaque église, qui aura à son tour la charge de le mettre en contact avec les différents couples. Lors de la rencontre, après avoir pris connaissance avec eux, les questionnaires seront administrés individuellement, en deux temps différents aux deux partenaires avec la consigne de répondre séparément à chacune des questions posées.

Analyse des données

L'analyse des données suivra les spécifications de la Table 2 pour prouver les hypothèses.

CHAPITRE IV

RESULTATS

Introduction

L'objectif de cette recherche est de connaître la relation qui existe entre la satisfaction maritale et les types de violence conjugale des personnes mariées vivant en couple au sein des Eglises du district de Pétiion-Ville durant l'année 2015-2016. Les facteurs de satisfaction sont au nombre de quatre, considérés dans le test de Cheung et Hudson (1982), traduit en français par Boisvert et Comeau (1982), et furent valorisés dans l'échelle métrique, tandis que ceux de la violence conjugale sont deux, de la version française (Lussier, 1997) du revised Conflict Tactics Scales (CTS2; Straus et al., 1996) évalue les comportements de violence conjugale.

Ce chapitre contient la description de la population, par le biais des données démographiques des sujets, la description du comportement des variables les analyses de fiabilité et les preuves d'hypothèse.

Description de la population

La population a été construite par 80 personnes mariées vivant en couple au moment de l'enquête, qui professent les croyances fondamentales de l'Eglise Adventiste du Septième Jour du district de Béthanie de Pétiion-Ville. Pour continuer le processus, on décrit quelques données démographiques de la population de manière suivante: quant au genre, 40 étaient hommes et 40 femmes ont rempli les questionnaires le sabbat après le culte. Ce qui représente 100% de la population qui était présents au moment de l'enquête. Pour faire suite, on présente les caractéristiques

démographiques obtenues à travers cette recherche. Les résultats des variables se sont présentés de cette manière: âge, sexe, nombre d'enfants, niveau d'études, ancienneté au sein de l'église, nombre d'années de vie matrimoniale, emploi.

Les sorties statistiques informatisées avec les fréquences des variables démographiques s'incluent comme Annexe B.

Age

Le Tableau 3 présente la distribution de fréquence pour les tranches d'âge des personnes mariées du district de Béthanie de P-ville. L'étendu d'âge le plus fréquent se trouve insérer entre 31 à 40 ans, avec 30 sujets dont (37.5%) est la plus élevée du total de la population.

Tableau 3

Distribution de fréquence de la variable âge

Age	<i>n</i>	%
Moins de 30 ans	7	8.8
31 à 40 ans	30	37.5
41 à 50 ans	27	33.8
51 à 60 ans	14	17.5
Plus de 60 ans	2	2.5

Sexe

Le sexe masculin (50%), soit 40 hommes sur le total de la population qui est de 80 personnes mariées, à le même pourcentage que le sexe féminin (50%), qui est également au nombre de 40.

Nombre d'enfants

Le Tableau 4 présente la distribution de fréquence pour le nombre d'enfants qu'elles ont

depuis leur mariage. L'étendu de nombre d'enfants la plus fréquente se trouve représentée parmi celles qui avaient 1-3 enfants avec 53 sujets soit 63.3% du total de la population.

Niveau d'études

Le Tableau 5 présente la distribution de fréquence pour le niveau d'études du district de Béthanie de P-Ville. L'étendu du niveau d'études la plus élevée se trouve représentée par les études universitaires avec 33 sujets, soit 41.3% du total de la population.

Tableau 4

Distribution de fréquence de la variable nombre d'enfants

Nombre d'enfants	<i>n</i>	%
Aucun	15	18.8
1 à 3	53	66.3
4 à 6	12	15.0

Tableau 5

Distribution de fréquence de la variable niveau d'études

Niveau d'études	<i>n</i>	%
Fondamental	7	8.8
Secondaire	15	18.8
Universitaire	33	41.3
Fondamental	25	31.3

Ancienneté au sein de l'église

Le Tableau 6 présente la distribution de fréquence pour l'ancienneté au sein de l'Eglise Adventiste du district de Béthanie de P- Ville. L'étendu du niveau d'ancienneté au sein de l'église la plus élevée se trouve représentée parmi les plus de 15 ans avec 54 sujets, soit 67.5%

du total de la population.

Nombre d'années de vie matrimoniale

Le Tableau 7 présente la distribution de fréquence de l'échantillon pour la durée de relation de couple des personnes mariées. Les durées minimales et maximale 1 an et 20-x ans. La durée la plus représentative est de 1-10 ans chez 43 personnes (53.8%) du total de la population.

Tableau 6

Distribution de fréquence de la variable ancienneté au sein de l'église

Ancienneté au sein de l'église	<i>n</i>	%
1 à 5 ans	6	7.5
6 à 10 ans	6	7.5
10 à 15 ans	14	17.5
Plus de 15 ans	54	67.5

Tableau 7

Distribution de fréquence de la variable nombre d'années de vie matrimoniale

Nombre d'années de vie matrimoniale	<i>n</i>	%
Moins d'un an	1	1.3
1 à 10 ans	43	53.8
11 à 20 ans	21	26.3
Plus de 20 ans	15	18.8

Le pourcentage d'emploi

Le Tableau 8 présente la distribution de fréquence pour le pourcentage d'emploi des personnes mariées du district de Béthanie de P-ville. L'étendu du pourcentage d'emploi le plus fréquent est 55.0%, avec 44 sujets du total de la population.

Tableau 8

Distribution de fréquence de la variable emploi

Avez-vous un emploi?	<i>n</i>	%
Oui	44	55.0
Non	36	45.0

Statistique descriptive des variables de l'étude

Les sorties statistiques informatisées s'incluent pour cette section comme Annexe C.

Violence conjugale

Les dimensions des violences furent mesurées à travers CTS2. Chacune de ces dimensions a une rangée qui va de 0 jusqu'à 7. Le Tableau 9 décrit les statistiques descriptives

Tableau 9

Statistiques descriptives pour les dimensions de la violence conjugale

Dimension	Min	Max	<i>M</i>	<i>ET</i>
Psychologie	0	91	16.50	19.926
Physique	0	46	5.45	8.473
Sexuelle	0	28	5.39	6.869

de chaque dimension des violences conjugales. On peut observer que le niveau moyen de développement des dimensions des violences conjugales est bas (compris entre 5 et 17) et se rapproche du niveau d'accord qui est compris également entre 6 et 20.

Satisfaction maritale

Les dimensions de satisfaction maritale sont mesurées au moyen de l'ESM. Il s'agit de la version française de l'Index of Marital Satisfaction (IMS). Il s'agit pour le sujet de se prononcer quant à la pertinence des éléments mentionnés en lien avec sa propre relation de couple. On a démontré que les pourcentages minimal et maximal sont 59 et 125 ($M = 96.70$, $ET = 15.744$) respectivement. Pour de plus amples informations, plus d'éléments sont présentés dans d'autres pages.

Fiabilité de l'instrument

Le Tableau 10 montre la fiabilité de chacune des dimensions de l'instrument (voir l'annexe D).

Tableau 10

<i>Escala</i>	A
Violence physique	.778
Violence psychologique	.869
Violence sexuelle	.589
Satisfaction maritale	.859

Test d'hypothèse

Les sorties statistiques informatisées s'incluent pour cette section comme Annexe E.

Les résultats du test de régression montrent que l'hypothèse nulle est retenue ($R = .299$, $R^2 = .089$, R^2 corrigé = .053, $F_{(3,76)} = 2.487$, $p = .067$). L'hypothèse de recherche, selon laquelle

les trois dimensions de la violence domestique (violence physique, violence psychologique et violence sexuelle) sont des prédicteurs de la satisfaction conjugale, ne peut donc être confirmée.

En conclusion, l'hypothèse nulle (H_0) est maintenue et l'hypothèse principale est écartée puisqu'elle n'est pas confirmée. Cependant, bien que faiblement, une dimension de la violence conjugale, la violence psychologique prédit de manière significative la satisfaction conjugale des participants à l'étude ($R = .282$, $R^2 = .080$, R^2 corrigé = $.068$, $F_{(1,78)} = 6,741$, $p = .011$).

Autres analyses

Les sorties statistiques informatisées s'incluent pour cette section comme Annexe F.

A part le test d'hypothèse, d'autres analyses ont été réalisées. Les effets des variables démographiques sur la variable dépendante de l'étude: la satisfaction maritale des couples Adventistes du septième Jour d'Haïti du District de Béthanie de Pétion-Ville de 2015-2016.

Age

Les résultats obtenus dénotent la variable démographique âge a des effets significatifs négatifs sur la satisfaction maritale. A mesure que l'âge augmente, le niveau de satisfaction maritale diminue ($r = -.305$, $p = .006$).

Il y a une corrélation significative négative entre l'âge et la violence psychologique ($r = -.280$, $p = .012$).

Sexe

Les analyses de la variable sexe permettent de constater une différence significative de satisfaction maritale au niveau des deux sexes ($t_{(78)} = 2.652$, $p = .010$). Les hommes sont beaucoup plus satisfaits ($M = 101.20$, $ET = 13.123$) que les femmes ($M = 92.20$, $ET = 16.980$).

Emploi

Les analyses des résultats de la variable emploi révèlent qu'il n'y a pas de différence significative au niveau de la satisfaction des couples ($t_{(78)} = .557, p = .579$). Les couples ayant un emploi sont toutefois plus satisfaits ($M = 97.59, ET = 16.072$) que ceux n'ayant pas d'emploi ($M = 95.61, ET = 15.489$). Par contre on a pu remarquer une différence significative négative au niveau de la violence psychologique entre les deux groupes ($t_{(78)} = - 2.708, p = .008$). Ceux qui n'ont pas d'emploi subissent le plus la violence psychologique ($M = 22.92, ET = 23.66$) par rapport à ceux qui ont un emploi ($M = 11.25, ET = 14.522$). Au niveau de la violence sexuelle on a constaté également une différence négative significative entre les deux groupes ($t_{(78)} = - 2.249, p = .027$). Ceux qui n'ont pas d'emploi subissent le plus la violence sexuelle ($M = 7.25, ET = 7.919$) par rapport à ceux qui ont des emplois ($M = 3.86, ET = 5.509$).

Niveau d'études

Il a été observé qu'il existe une différence significative de violence psychologique ($F_{(3, 76)} = 5.447, p = .002, \eta^2 = .177$) et de violence physique ($F_{(3,76)} = 4.268, p = .008, \eta^2 = .144$) entre les groupes déterminés par leur niveau d'éducation. Ceux qui ont terminé des études universitaires ont montré une moyenne ($M = 56.64$) de violence psychologique significativement plus faible que ceux qui ont terminé leurs études secondaires ($M = 78.53$). De plus, en termes de violence physique, ceux qui ont terminé le niveau universitaire ont déclaré une moyenne inférieure ($M = 3.79$) à ceux qui n'ont terminé que le niveau fondamental ($M = 16.00$).

Ancienneté au sein de l'église

Les résultats ont également montré qu'il existe des différences significatives dans le

rapport de violence physique ($F_{(3,76)} = 5.423, p = .002, \eta^2 = .176$) entre les groupes déterminés par leur niveau d'ancienneté dans l'église. Ceux qui sont dans l'église depuis plus de 15 ans subissent moins de violence physique ($M = 3.39$) que ceux qui ont entre 1 et 5 ans ($M = 13.67$) ou 6 à 10 ans ($M = 12.50$).

CHAPITRE V

RESUME, DISCUSSION, CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Résumé

Cette recherche a pour but de connaître dans quelle mesure la violence conjugale avaient affecté la satisfaction maritale des couples Adventistes du septième Jour d'Haïti du District de Béthanie de Pétion-Ville de 2015-2016. L'échantillon était constitué par quatre-vingt personnes mariées de l'Eglise Adventiste du Septième Jour du district de Pétion-Ville, lequel constitue la population. On a utilisé les instruments ESM pour mesurer la satisfaction maritale, et le CTS2 pour mesurer la violence conjugale. Pour arriver à des résultats espérés, on a réalisé une étude du type quantitatif, corrélational et transversal. La preuve statistique fut r de Pearson.

Dans ce chapitre, tout un processus d'analyse des données, les conclusions des analyses statistiques pour la question de recherche et les résultats des analyses statistiques possible pour les interprétations et les recommandations issues des données. En conséquence, Le chercheur aborde dans un premier temps les variables démographiques qui comprennent l'âge, le sexe, l'emploi, dans un second temps, il aborde les statistiques descriptives des variables de l'étude, dans un troisième temps, il aborde le test de la fiabilité, dans un quatrième temps il aborde le test d'hypothèse, et finalement, autres analyses : les effets des variables démographiques.

Les résultats obtenus permettent de dire qu'il n'y a pas de relation significative ni positive ni négative entre les facteurs de la satisfaction maritale et ceux des violences conjugales; excepte la violence psychologique.

Cependant, les facteurs violence psychologique, âge, sexe et emploi ont corrélé significativement avec la variable satisfaction maritale.

Les résultats obtenus permettent de dire qu'il n'y a pas de relation significative entre les facteurs de la satisfaction maritale et ceux de la violence conjugale ($R = .299$, $R^2 = .089$, R^2 corrige = $.053$, $F_{(3,76)} = 2.487$, $p = .067$). Le seul facteur qui prédit de manière significative est la violence psychologique: $R = .282$, $R^2 = .080$, R^2 corrige = $.068$, $F_{(1,78)} = 6.741$, $p = .011$, $b = -.282$.

Il y a aussi une corrélation entre la violence psychologique avec la variable satisfaction maritale. La violence psychologique est la plus significative.

La variable âge a corrélé significativement avec la variable satisfaction maritale ou les plus âgés sont moins satisfaits.

La variable âge a une corrélation significative avec la violence psychologique. Le facteur sexe a corrélé significativement avec la variable satisfaction maritale. La plus élevée des satisfactions se trouve parmi les hommes.

La variable emploi a une corrélation significative avec la variable satisfaction maritale. La moyenne de ceux qui ont un emploi est le plus élevée.

La variable emploi a également une corrélation significative avec la violence psychologique, violence physique et violence sexuelle. Dans tous les cas de figure ceux qui ont un emploi ont subi moins de violence.

Discussions

Le but de cette recherche était de savoir dans quelle mesure la violence conjugale avait affecté la satisfaction maritale des couples Adventistes du septième Jour d'Haïti du District de Béthanie de Pétiion-Ville de 2015-2016. Après avoir conduit ce travail de recherche, le chercheur

a abouti aux résultats suivants: Il n'existe pas de relation significative ni positive ni négative entre les facteurs de la satisfaction maritale et ceux des violences conjugales; excepte la violence psychologique. Cependant, certaines variables démographiques ont eu des effets importants sur la violence conjugale et sur la satisfaction conjugale.

Les résultats de ces travaux coïncident avec ceux obtenus par Stanley (2008). La violence psychologique peut avoir de graves conséquences physiques et psychologiques pour les femmes, y compris de graves dépressions, anxiété, maux de tête persistants, problèmes des membres et les troubles de l'estomac.

Certaines autres études confirment ces résultats Sur 20 couples (épouse et mari) entre 20 et 40 ans et 20 autres couples (épouse et mari) 41 ans et plus; l'analyse de corrélation de Pearson a montré une faible corrélation négative entre les croyances irrationnelles et la satisfaction conjugale. L'Effet interactionnel de l'Age et la conviction irrationnelle sur la satisfaction conjugale et l'effet interactionnel du genre et de la conviction irrationnelle sur la satisfaction conjugale est rejeté. Les personnes âgées ont été présentées plus de (probabilités) et (autres blâmes inutiles) que les plus jeunes, aussi les femmes ont montré plus de (probabilités) dans leur pensée (Sarvestani, 2011).

. Selon une étude, les femmes qui ont reçu une éducation de bas niveau et qui ont d'abord expérimentées le mariage et les rapports sexuels a un plus jeune Age souffrent de violence plus fréquemment. La violence conjugale conduit à des effets défavorables sur la santé en matière de procréation et l'utilisation des services de santé reproductive de ces femmes (Akyüz et al., 2008)

Sur une etude de 1560 étudiant de premier cycle de trois universités, les résultats ont révélé un taux de prévalence de 11,9% concernant la participation à la violence (querelles) chez les étudiants des trois universités au cours des trois dernières années. Environ 16,5% des

étudiants ayant participé à l'étude ont indiqué que leurs familles souffrent de dysfonctionnement. La participation des étudiants en querelles a été considérablement affectée par la prise en charge et l'exposition à la violence domestique. Les étudiants qui ont participé à l'étude ont d'abord classé la famille en tant qu'institution qui a contribué à acquérir un comportement violent, suivi de la communauté environnante, des médias, de l'école et enfin l'université. En fin de compte, la violence domestique et le dysfonctionnement familial semblent être des facteurs importants conduisant à une atteinte à la violence entre les étudiants (Okour et Hijazi, 2009).

Lors d'une examination des associations entre l'agression physique, psychologique et sexuelle de partenaire intime (IPA) perpétration au cours de la première année de mariage (T1) et victime de la satisfaction matrimoniale une (T2) et deux (T3) années plus tard, parmi un échantillon de 202 couples de nouvelles mariées. Dans cette étude, les taux de prévalence de toutes les formes d'IPA étaient conformes à celles documentées dans la recherche antérieure. Des niveaux plus élevés de tous les types d'IPA ont généralement été associés à une plus faible satisfaction conjugale de la victime à tout moment, lorsqu'ils contrôlent des niveaux de satisfaction initiaux (Panuzio et Dilillo, 2010).

Au cours d'une étude menée sur des pasteurs coréens et leurs femmes en Amérique au sujet de leur satisfaction conjugale, 85 pasteurs et 79 épouses de pasteurs ($n = 164$) ont participé à cette étude, et ont été mesurés séparément. L'échelle de satisfaction matrimoniale de Kansas (KMSS) et l'inventaire matrimonial de Lee (IMM) ont été utilisées. Les résultats ont révélé que les participants ont montré un niveau élevé de satisfaction conjugale. Pour les pasteurs coréens, l'expression d'affection et faire des choses ensemble étaient des prédicteurs importants pour la satisfaction conjugale, alors que seule l'expression d'affection était le prédicteur important de

la satisfaction conjugale des femmes de pasteurs (Hyun et Shin, 2010).

En utilisant des données d'un échantillon représentatif de 681 femmes et hommes tirés de la ville de Chicago et de sa banlieue intérieure, cette étude a estimé que les modèles de régression logistique de conflits jaloux et ordonnaient des modèles de régression logistique de la satisfaction émotionnelle et physique de leurs relations. Les résultats montrent que les mariages sont moins exposés à des conflits jaloux que les relations de cohabitation et de non cohabitation. Plus précisément, dans les relations sans conflit jaloux, les couples mariés étaient plus satisfaits émotionnellement que des couples qui ne cohabitent pas. Les couples mariés, mais pas des couples qui cohabitent ou qui ne cohabitent pas, avaient moins de satisfaction émotionnelle et physique en cas de conflit jaloux (Gatzeva et Paik, 2011).

Conclusions

Dans cette étude, on a trouvé qu'il n'existe pas de relation significative entre la satisfaction maritale et la violence conjugale des personnes mariées du district de Béthanie de Pétion-ville. Mais à partir des résultats additionnels on conclut qu'il existe une corrélation significative entre une dimension de la variable violence conjugale (violence psychologique) avec la Satisfaction Maritale. Aussi, on peut conclure que la variable Satisfaction Maritale a corrélation significative avec quelques variables démographiques (âge, sexe, emploi).

Recommandations

A partir de la présente étude et en fonction de futures recherches, on peut formuler les recommandations de la manière suivantes:

1. Qu'il y ait au niveau des églises de la Fédération ou de l'Union Haïtienne des classes pré-nuptiales de manière systématique.

2. Travailler de manière à faire baisser le niveau de violence conjugale d'une part, et d'autre part de faire augmenter le niveau de satisfaction maritale entre les conjoints à travers des séminaires planifiés et organisés par le département de famille de l'Eglise.

3. Que cette recherche serve de tremplin pour favoriser d'autres chercheurs à aller beaucoup plus loin de manière à réguler la violence conjugale.

4. Réaliser d'autres études plus spécifiques, pour découvrir d'autres facteurs, outre la violence conjugale qui aideront les personnes mariées à atteindre les niveaux de Satisfaction plus élevés.

ANNEXE A

INSTRUMENTS

EVALUATION DE LA SATISFACTION MARITALE (ESM)

(Version Féminine) Ce questionnaire a pour but de mesurer le degré de satisfaction que vous éprouvez face à votre mariage actuel. Il ne s'agit pas d'un test; il n'y a donc pas de bonnes ou mauvaises réponses.

Répondez à chaque item avec le plus d'attention et de précision possible, en plaçant après chacun d'eux l'un des nombres suivants:

1	2	3	4	5
Rarement ou jam	Peu souvent	Quelquefois	Assez souver	La plupart du temps ou toujours

Déclaration	1	2	3	4	5
1. Je trouve que mon conjoint est assez affectueux.					
2. Je trouve que mon conjoint se conduit mal avec moi.					
3. je sens que mon conjoint m'aime vraiment.					
4. J'ai l'impression que je ne choiserais pas le même conjoint si c'était à refaire.					
5. J'ai l'impression que je peux avoir confiance en mon conjoint.					
5. J'ai l'impression que je peux avoir confiance en mon conjoint.					
6. J'ai l'impression que notre relation va prendre fin.					
7. J'ai l'impression que mon conjoint ne me comprend pas.					
8. Je trouve que notre relation est bonne.					
9. Je sens que nous vivons une relation très heureuse.					
10. Je trouve que notre vie commune est ennuyeuse.					
11. Je trouve que nous avons beaucoup de plaisir ensemble.					
12. J'ai l'impression que mon conjoint ne se confie pas à moi.					
13. Je sens que nous sommes très proches l'un de l'autre.					
14. J'ai l'impression que je ne peux pas compter sur mon conjoint.					
15. Je trouve que nous n'avons pas suffisamment d'intérêts en commun.					
16. Je trouve que nous réglons très bien nos disputes et nos désaccords.					
17. Je trouve que nous administrons très bien notre budget.					
18. Je crois que je n'aurais jamais dû épouser mon conjoint.					
19. Je trouve que mon conjoint et moi, nous nous entendons très bien.					
.20. Je sens que notre relation est très stable.					
21. Je trouve que mon conjoint m'apporte beaucoup de réconfort.					
22. Je sens que je n'aime plus mon conjoint.					
23. J'ai l'impression que l'avenir s'annonce bien pour notre relation.					
24. Je trouve que notre relation est vide.					
25. Je trouve qu'il n'y a rien de stimulant dans notre relation.					

Données démographiques

1 -Age: -----

2 -Votre profession: -----

3 -Nombre d'enfants: -----tranches d'âge des enfants: 1 à 6 mois-----6 mois à 1 an -----
-1 à 3 ans ----- plus de 3 ans -----

(S'il y a lieu)

4 -Durée de votre relation de couple: 1 à 6 mois ---- 6 mois à 1 an ---- 1 à 3 ans ---- plus de 3
ans ----

5 -Avez-vous un emploi? Oui ----- Non -----

6- Je suis propriétaire de ma maison: Oui----- Non -----

Je vous remercie de votre participation.

(Version Masculine) Ce questionnaire a pour but de mesurer le degré de satisfaction que vous éprouvez face à votre mariage actuel. Il ne s'agit pas d'un test ; il n'y a donc pas de bonnes ou mauvaises réponses. Répondez à chaque item avec le plus d'attention et de précision possible, en plaçant après chacun d'eux l'un des chiffres suivants:

1	2	3	4	5
Rarement ou jamais	Peu souvent	Quelquefois	Assez souvent	La plupart du temps ou toujours

Déclaration	1	2	3	4	5
1. Je trouve que ma conjointe est assez affectueuse.					
2. Je trouve que ma conjointe se conduit mal avec moi.					
3. Je sens que ma conjointe m'aime vraiment.					
4. J'ai l'impression que je ne choiserais pas la même conjointe si c'était à refaire.					
5. J'ai l'impression que je peux avoir confiance en ma conjointe.					
6. J'ai l'impression que notre relation va prendre fin.					
7. J'ai l'impression que ma conjointe ne me comprend pas.					
8. Je trouve que notre relation est bonne.					
9. Je sens que nous vivons une relation très heureuse.					
10. Je trouve que notre vie commune est ennuyeuse.					
11. Je trouve que nous avons beaucoup de plaisir ensemble.					
12. J'ai l'impression que ma conjointe ne se confie pas à moi.					
13. Je sens que nous sommes très proches l'un de l'autre.					
14. J'ai l'impression que je ne peux pas compter sur ma conjointe.					
15. Je trouve que nous n'avons pas suffisamment d'intérêts en commun.					
16. Je trouve que nous réglons très bien nos disputes et nos désaccords.					
17. Je trouve que nous administrons très bien notre budget.					
18. Je crois que je n'aurais jamais dû épouser ma conjointe.					
19. Je trouve que ma conjointe et moi, nous nous entendons très bien.					
20. Je sens que notre relation est très stable.					
21. Je trouve que ma conjointe m'apporte beaucoup de réconfort.					
22. Je sens que je n'aime plus ma conjointe.					
23. J'ai l'impression que l'avenir s'annonce bien pour notre relation.					
24. Je trouve que notre relation est vide.					
25. Je trouve qu'il n'y a rien de stimulant dans notre relation.					

Données démographiques

1 -Age: -----

2 -Votre profession: -----

3 -Nombre d'enfants: ----- tranches d'âge des enfants: 1 à 6 mois ----6 mois à 1 an ----
1 à 3 ans ---plus de 3 ans ----

(S'il y a lieu)

4 -Durée de votre relation de couple: 1 à 6 mois ---- 6 mois à 1 an ---- 1 à 3 ans ---- plus de 3
ans ----

5 -Avez-vous un emploi? Oui ----- Non -----

6- Je suis propriétaire de ma maison: Oui----- Non-----

Je vous remercie de votre participation.

(Femme)

QUESTIONNAIRE SUR LA RESOLUTION DES CONFLITS CONJUGAUX
RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE SI VOUS AVEZ ÉTÉ EN COUPLE DANS LA
DERNIÈRE ANNÉE.

Consigne: Même si un couple s'entend très bien, il peut arriver que les conjoints aient des différends, qu'ils se contrarient, qu'ils aient des attentes différentes ou qu'ils aient des prises de bec ou des disputes simplement parce qu'ils sont de mauvaise humeur, fatigués ou pour une autre raison. Ils utilisent également de nombreux moyens pour essayer de résoudre leurs conflits. Vous trouverez ci-dessous une liste de moyens qui peuvent avoir été utilisés lorsque vous et votre conjoint étiez en désaccord. Encerchez le nombre de fois que vous avez utilisé ces moyens et combien de fois votre partenaire les a utilisés au cours de la dernière année. Si vous ou votre partenaire n'avez pas utilisé ces moyens au cours de la dernière année, mais vous les avez déjà utilisés, encerchez le chiffre 7.

1= 1 fois au cours de la dernière année	5= 11 à 20 fois au cours de la
dernière année	
2= 2 fois au cours de la dernière année	6= + de 20 fois au cours de la
dernière année	
3= 3 à 5 fois au cours de la dernière année	7= pas au cours de la dernière année,
	mais c'est déjà arrivé avant
4= 6 à 10 fois au cours de la dernière année	0= ceci n'est jamais arrivé

1. J'ai montré à mon partenaire que j'étais attachée à lui, même si nous étions en désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
2. Mon partenaire m'a montré qu'il était attaché à moi, même si nous étions en désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
3. j'ai expliqué à mon partenaire mon point de vue concernant notre désaccord	1	2	3	4	5	6	7	0
4. Mon partenaire m'a expliqué son point de vue concernant notre désaccord.	1	2	3	4	5	6	6	0
5. J'ai insulté mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
6. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
7. J'ai lancé un objet à mon partenaire qui pouvait lui blesser.	1	2	3	4	5	6	7	0
8. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
9. J'ai tordu le bras ou j'ai tiré les cheveux de mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
10. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
11. J'ai eu une entorse, une ecchymose (un bleu) ou une petite coupure à cause d'une bagarre avec mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
12. Mon partenaire a eu une entorse, une ecchymose (un bleu) ou une petite coupure à cause d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
13. J'ai respecté le point de vue de mon partenaire lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
14. Mon partenaire a respecté mon point de vue lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
15. J'ai obligé mon partenaire à avoir des relations sexuelles sans condom.	1	2	3	4	5	6	7	0

16. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
17. J'ai poussé ou bousculé mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
18. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
19. J'ai utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour obliger mon partenaire à avoir des relations sexuelles orales ou anales.	1	2	3	4	5	6	7	0
20. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
21. J'ai menacé mon partenaire avec un couteau ou une arme	1	2	3	4	5	6	7	0
22. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
23. Je me suis évanouie après avoir été frappée à la tête lors d'une bagarre avec mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
24. Mon partenaire s'est évanoui après avoir été frappé à la tête lors d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
25. J'ai traité mon partenaire de gros ou de laid.	1	2	3	4	5	6	7	0
26. Mon partenaire m'a traité de grosse ou de l'aide.	1	2	3	4	5	6	7	0
27. J'ai donné un coup-de-poing à mon partenaire ou je l'ai frappé avec un objet qui aurait pu le blesser.	1	2	3	4	5	6	7	0
28. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
29. J'ai détruit quelque chose qui appartenait à mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
30. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
31. J'ai consulté un médecin à la suite d'une bagarre avec mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
32. Mon partenaire a consulté un médecin à la suite d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
33. J'ai tenté d'étrangler mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
34. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
35. J'ai hurlé ou crié après mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
36. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
37. J'ai projeté brutalement mon partenaire contre le mur.	1	2	3	4	5	6	7	0
38. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
39. J'ai dit que j'étais certain que nous pouvions résoudre un problème.	1	2	3	4	5	6	7	0
40. Mon partenaire était certain que nous pouvions le résoudre.	1	2	3	4	5	6	7	0
41. J'aurais eu besoin de consulter un médecin à la suite d'une bagarre avec mon partenaire, mais je ne l'ai pas fait.	1	2	3	4	5	6	7	0
42. Mon partenaire aurait eu besoin de consulter un médecin à la suite d'une bagarre avec moi, mais il ne l'a pas fait.	1	2	3	4	5	6	7	0
43. J'ai battu mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
44. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
45. J'ai agrippé brusquement mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
46. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
47. J'ai utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour obliger mon partenaire à avoir des relations sexuelles.	1	2	3	4	5	6	7	0
48. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0

49. Lors d'un désaccord, je suis sortie de la pièce, de la maison ou de la cour bruyamment.	1	2	3	4	5	6	7	0
50. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
51. J'ai insisté pour avoir des relations sexuelles avec mon partenaire alors qu'il ne voulait pas (mais sans utiliser la force physique).	1	2	3	4	5	6	7	0
52. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
53. J'ai giflé mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
54. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
55. J'ai subi une fracture à la suite d'une bagarre avec mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
56. Mon partenaire a subi une fracture à la suite d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
57. J'ai menacé mon partenaire afin d'avoir des relations sexuelles orales ou anales.	1	2	3	4	5	6	7	0
58. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
59. J'ai proposé un compromis lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
60. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
61. J'ai brûlé ou ébouillanté mon partenaire volontairement.	1	2	3	4	5	6	7	0
62. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
63. J'ai insisté auprès de mon partenaire pour avoir des relations sexuelles orales ou anales (mais je n'ai pas utilisé la force physique).	1	2	3	4	5	6	7	0
64. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
65. J'ai accusé mon partenaire d'être nul comme amant.	1	2	3	4	5	6	7	0
66. Mon partenaire m'a accusée de cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
67. J'ai fait quelque chose pour contrarier mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
68. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
69. J'ai menacé de frapper ou de lancer un objet à mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
70. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
71. `A la suite d'une bagarre survenue entre nous, j'ai ressenti une douleur physique jusqu'au lendemain.	1	2	3	4	5	6	7	0
72. A la suite d'une bagarre survenue entre nous, mon partenaire a ressenti une douleur physique jusqu'au lendemain.	1	2	3	4	5	6	7	0
73. J'ai donné un coup de pied à mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
74. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
75. J'ai utilisé des menaces pour avoir des relations sexuelles avec mon partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
76. Mon partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
77. Lors d'un désaccord, j'ai accepté d'essayer la solution que mon partenaire a proposée.	1	2	3	4	5	6	7	0
78. Mon partenaire a accepté d'essayer la solution que j'ai proposée.	1	2	3	4	5	6	7	0

(Homme)

QUESTIONNAIRE SUR LA RESOLUTION DES CONFLITS CONJUGAUX
RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE SI VOUS AVEZ ÉTÉ EN COUPLE DANS LA
DERNIÈRE ANNÉE.

Consigne : Même si un couple s'entend très bien, il peut arriver que les conjoints aient des différends, qu'ils se contrarient, qu'ils aient des attentes différentes ou qu'ils aient des prises de bec ou des disputes simplement parce qu'ils sont de mauvaise humeur, fatigués ou pour une autre raison. Ils utilisent également de nombreux moyens pour essayer de résoudre leurs conflits. Vous trouverez ci-dessous une liste de moyens qui peuvent avoir été utilisés lorsque vous et votre conjoint étiez en désaccord. Encerchez le nombre de fois que vous avez utilisé ces moyens et combien de fois votre partenaire les a utilisés au cours de la dernière année. Si vous ou votre partenaire n'avez pas utilisé ces moyens au cours de la dernière année, mais vous les avez déjà utilisés, encerchez le chiffre 7.

1= 1 fois au cours de la dernière année	5= 11 à 20 fois au cours de la dernière année
2= 2 fois au cours de la dernière année	6= + de 20 fois au cours de la dernière année
3= 3 à 5 fois au cours de la dernière année	7= pas au cours de la dernière année, mais c'est déjà arrivé avant
4= 6 à 10 fois au cours de la dernière année	0= ceci n'est jamais arrivé

1. J'ai montré à ma partenaire que j'étais attaché à elle, même si nous étions en désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
2. Ma partenaire m'a montré qu'elle était attachée à moi, même si nous étions en désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
3. j'ai expliqué à ma partenaire mon point de vue concernant notre désaccord	1	2	3	4	5	6	7	0
4. Ma partenaire m'a expliqué son point de vue concernant notre désaccord.	1	2	3	4	5	6	6	0
5. J'ai insulté ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
6. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
7. J'ai lancé un objet à ma partenaire qui pouvait la blesser.	1	2	3	4	5	6	7	0
8. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
9. J'ai tordu le bras ou j'ai tiré les cheveux de ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
10. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
11. J'ai eu une entorse, une ecchymose (un bleu) ou une petite coupure à cause d'une bagarre avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
12. Ma partenaire a eu une entorse, une ecchymose (un bleu) ou une petite coupure à cause d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
13. J'ai respecté le point de vue de ma partenaire lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
14. Ma partenaire a respecté mon point de vue lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0

15. J'ai obligé ma partenaire à avoir des relations sexuelles sans condom.	1	2	3	4	5	6	7	0
16. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
17. J'ai poussé ou bousculé ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
18. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
19. J'ai utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour obliger ma partenaire à avoir des relations sexuelles orales ou anales.	1	2	3	4	5	6	7	0
20. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
21. J'ai menacé ma partenaire avec un couteau ou une arme	1	2	3	4	5	6	7	0
22. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
23. Je me suis évanoui après avoir été frappé à la tête lors d'une bagarre avec ma partenaire	1	2	3	4	5	6	7	0
24. Ma partenaire s'est évanouie après avoir été frappé à la tête lors d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
25. J'ai traité ma partenaire de grosse ou de l'aide.	1	2	3	4	5	6	7	0
26. Ma partenaire m'a traité de gros ou de laid.	1	2	3	4	5	6	7	0
27. J'ai donné un coup-de-poing à ma partenaire ou je l'ai frappée avec un objet qui aurait pu la blesser.	1	2	3	4	5	6	7	0
28. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
29. J'ai détruit quelque chose qui appartenait à ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
30. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
31. J'ai consulté un médecin à la suite d'une bagarre avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
32. Ma partenaire a consulté un médecin à la suite d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
33. J'ai tenté d'étrangler ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
34. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
35. J'ai hurlé ou crié après ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
36. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
37. J'ai projeté brutalement ma partenaire contre le mur.	1	2	3	4	5	6	7	0
38. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
39. J'ai dit que j'étais certain que nous pouvions résoudre un problème.	1	2	3	4	5	6	7	0
40. Ma partenaire était certaine que nous pouvions le résoudre.	1	2	3	4	5	6	7	0
41. J'aurais eu besoin de consulter un médecin à la suite d'une bagarre avec ma partenaire, mais je ne l'ai pas fait.	1	2	3	4	5	6	7	0
42. Ma partenaire aurait eu besoin de consulter un médecin à la suite d'une bagarre avec moi, mais elle ne l'a pas fait.	1	2	3	4	5	6	7	0
43. J'ai battu ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
44. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
45. J'ai agrippé brusquement ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
46. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
47. J'ai utilisé la force (comme frapper, maintenir au sol, utiliser une arme) pour obliger ma partenaire à avoir des relations sexuelles.	1	2	3	4	5	6	7	0

48. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
49. Lors d'un désaccord, je suis sorti de la pièce, de la maison ou de la cour bruyamment.	1	2	3	4	5	6	7	0
50. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
51. J'ai insisté pour avoir des relations sexuelles avec ma partenaire alors qu'elle ne voulait pas (mais sans utiliser la force physique).	1	2	3	4	5	6	7	0
52. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
53. J'ai giflé ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
54. ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
55. J'ai subi une fracture à la suite d'une bagarre avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
56. Ma partenaire a subi une fracture à la suite d'une bagarre avec moi.	1	2	3	4	5	6	7	0
57. J'ai menacé ma partenaire afin d'avoir des relations sexuelles orales ou anales.	1	2	3	4	5	6	7	0
58. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
59. J'ai proposé un compromis lors d'un désaccord.	1	2	3	4	5	6	7	0
60. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
61. J'ai brûlé ou ébouillanté ma partenaire volontairement.	1	2	3	4	5	6	7	0
62. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
63. J'ai insisté auprès de ma partenaire pour avoir des relations sexuelles orales ou anales (mais je n'ai pas utilisé la force physique).	1	2	3	4	5	6	7	0
64. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
65. J'ai accusé ma partenaire d'être nulle comme amante.	1	2	3	4	5	6	7	0
66. Ma partenaire m'a accusé de cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
67. J'ai fait quelque chose pour contrarier ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
68. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
69. J'ai menacé de frapper ou de lancer un objet à ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
70. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
71. A la suite d'une bagarre survenue entre nous, j'ai ressenti une douleur physique jusqu'au lendemain.	1	2	3	4	5	6	7	0
72. A la suite d'une bagarre survenue entre nous, ma partenaire a ressenti une douleur physique jusqu'au lendemain.	1	2	3	4	5	6	7	0
73. J'ai donné un coup de pied à ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
74. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
75. J'ai utilisé des menaces pour avoir des relations sexuelles avec ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	0
76. Ma partenaire m'a fait cela.	1	2	3	4	5	6	7	0
77. Lors d'un désaccord, j'ai accepté d'essayer la solution que ma partenaire a proposée.	1	2	3	4	5	6	7	0
78. Ma partenaire a accepté d'essayer la solution que j'ai proposée.	1	2	3	4	5	6	7	0

ANNEXE B

**TABLEAUX DE FREQUENCE DES VARIABLES
DEMOGRAPHIQUES**

Age

	Fréquence	Pourcentage
Moins de 30 ans	7	8.8
31 à 40 ans	30	37.5
41 à 50 ans	27	33.8
51 à 60 ans	14	17.5
Plus de 60 ans	2	2.5

Nombre d'enfants

	Fréquence	Pourcentage
Aucun	15	18.8
1 à 3	53	66.3
4 à 6	12	15.0

Niveau d'études

	Fréquence	Pourcentage
Fondamental	7	8.8
Secondaire	15	18.8
Universitaire	33	41.3
Fondamental	25	31.3

Ancienneté au sein de l'Eglise

	Fréquence	Pourcentage
1 à 5 ans	6	7.5
6 à 10 ans	6	7.5
10 à 15 ans	14	17.5
Plus de 15 ans	54	67.5

Nombre d'années de vie matrimoniale

	Fréquence	Pourcentage
Moins d'un an	1	1.3
1 à 10 ans	43	53.8
11 à 20 ans	21	26.3
Plus de 20 ans	15	18.8

Emploi

	<i>N</i>	%
Oui	44	55.0
Non	36	45.0

ANNEXE C

STATISTIQUES DESCRIPTIVES

Statistiques descriptives

	N	Minimum	Maximum	Mean	Std. Deviation
Violence psychologique	80	0	91	16.50	19.926
Violence physique	80	0	46	5.45	8.473
Violence sexuelle	80	0	28	5.39	6.869
Sat. Maritale	80	59	125	96.70	15.744
Valid N (list wise)	80				

ANNEXE D

TEST DE FIABILITE

Reliability Statistics (violence psychologique)

Cronbach's Alpha	N of Items
.869	28

Reliability Statistics (violence physique)

Cronbach's Alpha	N of Items
.778	38

Reliability Statistics (violence sexuelle)

Cronbach's Alpha	N of Items
.589	14

Reliability Statistics (satisfaction maritale)

Cronbach's Alpha	N of Items
.859	25

ANNEXE E

TEST D'HYPOTHESE

TEST DE L'HYPOTHESE
Corrélation entre la satisfaction maritale et la violence conjugale

Model	R	R Square	Adjusted R Square	Std. Error of the Estimate
1	.299 ^a	.089	.053	15.317
2	.294 ^b	.087	.063	15.241
3	.282 ^c	.080	.068	15.201

Model		Sum of squares	Df	Mean Square	F	Sig.
1	Regression	1750.670	3	583.557	2.487	.067 ^a
	Residual	17830.130	76	234.607		
	Total	19580.800	79			
2	Regression	1694.469	2	847.234	3.647	.031 ^b
	Residual	17886.331	77	232.290		
	Total	19580.800	79			
3	Regression	1557.525	1	1557.525	6.741	.011 ^c
	Residual	18023.275	78	231.068		
	Total	19580.800	79			

Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients		Sig.
		B	Std. Error	Beta	t	
1	(Constant)	99.117	2.328		42.583	.000
	Viol. Psy	-.073	.150	-.093	-.489	.626
	Viol. Phy	-.609	.228	-.328	-2.665	.009
	Viol. Sex	.392	.459	.171	.855	.395
1	(Constant)	98.828	2.240		44.113	.000
	Viol. Psy	-.603	.227	-.325	-2.656	.010
	Viol. Phy	.215	.280	.094	.768	.445
1	(Constant)	99.556	2.024		49.177	.000
	Viol. Psy	5.524	.202	-.282	-2.596	.011

ANNEXE F

AUTRES ANALYSES

		Age				
		Age	Satisf action marita le	Viole nce psych ologiq ue	Viole nce physi que	Viole nce sexue lle
Age	Pearson correlation	1	-.305	-.280	-.157	-.132
	Sig. (2-tailed		.006	.012	.163	.245
	N	80	80	80	80	80
Satisfaction maritale	Pearson correlation	-.305	1	-.065	-.282	-.053
	Sig. (2-tailed	.006		.654	.011	.639
	N	80	80	80	80	80
Violence psychologique	Pearson correlation	-.280	-.065	1	.343	.817
	Sig. (2-tailed	.012	.564		.002	.000
	N	80	80	80	80	80
Violence physique	Pearson correlation	-.157	-.282	.343	1	.453
	Sig. (2-tailed	.163	.011	.002		.000
	N	80	80	80	80	80
Violence sexuelle	Pearson correlation	-.132	-.053	.817	.453	1
	Sig. (2-tailed	.245	.639	.000	.000	
	N	80	80	80	80	80

Sexe

	Sexe	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error Mean
Satisfaction maritale	M	40	101.20	13.123	2.075
	F	40	92.20	16.980	2.685
Violence psychologique	M	40	16.45	20.549	3.249
	F	40	16.55	19.545	3.090
Violence Physique	M	40	5.75	7.870	1.244
	F	40	5.15	9.127	1.443
Violence sexuelle	M	40	5.43	6.441	1.018
	F	40	5.35	7.354	1.163

Independent Samples Test

	Levene's Test for Equality of Variances		t-test for equality of means				
	F	Sig.	t.	df	Sig. (2- tailed)	Mean Difference	Std. Error Difference
Sat.Mar Equal Variances assumed	2.857	.095	2.652	78	.010	9.000	3.393
			2.652	73.339	.010	9.000	3.393
Viol. Psy Equal Variances assumed	.136	.713	-.022	78	.982	-.100	4.484
			-.022	77.805	.982	-.100	4.484

Viol. Phys	Equal Variances assumed	.006	.939	.315	78	.754	.600	1.906
	Equal variances not assumed			.315	76.347	.754	.600	1.906
Viol. Sex	Equal Variances assumed	1.153	.236	.049	78	.961	.075	1.546
	Equal variances not assumed			.049	76.668	.961	.075	1.546

Emploi

	Avez-vous un emploi?	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error Mean
Sat.Mar	Oui	44	97.59	16.072	2.423
	Non	36	95.61	15.489	2.581
Viol.Psy	Oui	44	11.25	14.522	2.189
	Non	36	22.92	23.666	3.944
Viol.Phy	Oui	44	3.82	7.321	1.104
	Non	36	7.44	9.422	1.570
Viol.Sex	Oui	44	3.86	5.509	.831
	Non	36	7.25	7.919	1.320

Independent Samples Test

		Levene's Test for Equality of Variances		t-test for Equality of Means						
									95% Confidence Interval of the Difference	
		F	Sig.	t	df	Sig. (2-tailed)	Mean Difference	Std. Error Difference	Lower	Upper
Satisfaction maritale	Equal variances assumed	.073	.787	.557	78	.579	1.980	3.554	-5.095	9.055
	Equal variances not assumed			.559	75.890	.578	1.980	3.540	-5.072	9.031
Violence psychologique	Equal variances assumed	9.163	.003	-2.708	78	.008	-11.667	4.309	-20.245	-3.089
	Equal variances not assumed			-2.586	55.592	.012	-11.667	4.511	-20.705	-2.628
Violence physique	Equal variances assumed	2.481	.119	-1.937	78	.056	-3.626	1.872	-7.353	.100
	Equal variances not assumed			-1.889	65.174	.063	-3.626	1.919	-7.459	.207
Violence sexuelle	Equal variances assumed	8.394	.005	-2.249	78	.027	-3.386	1.505	-6.383	-.389
	Equal variances not assumed			-2.172	60.490	.034	-3.386	1.559	-6.505	-.268

ANOVA

Niveau d'étude

		Suma de cuadrados	gl	Media cuadrática	F	Sig.
Violencia psicológica	Entre grupos	5606,192	3	1868,731	5,4 47	,002
	Dentro de grupos	26073,358	76	343,071		
	Total	31679,550	79			
Violencia física	Entre grupos	868,392	3	289,464	4,2 68	,008
	Dentro de grupos	5154,608	76	67,824		

	Total	6023,000	79			
Viol.Sex	Entre grupos	229,478	3	76,493	1,6	,182
					62	
	Dentro de grupos	3497,509	76	46,020		
	Total	3726,987	79			
SMar	Entre grupos	706,262	3	235,421	1,1	,336
					46	
	Dentro de grupos	15607,288	76	205,359		
	Total	16313,550	79			

ANOVA

Anciennete au sein de l'église

		Suma de cuadrados	gl	Media cuadrática	F	Sig.
Violencia psicológica	Entre grupos	1987,354	3	662,451	1,696	,175
	Dentro de grupos	29692,196	76	390,687		
	Total	31679,550	79			
Violencia física	Entre grupos	1061,905	3	353,968	5,423	,002
	Dentro de grupos	4961,095	76	65,278		
	Total	6023,000	79			
Viol.Sex	Entre grupos	191,392	3	63,797	1,371	,258
	Dentro de grupos	3535,595	76	46,521		
	Total	3726,987	79			
SMar	Entre grupos	374,455	3	124,818	,595	,620
	Dentro de grupos	15939,095	76	209,725		
	Total	16313,550	79			

REFERENCES

- Ahmadi, K. et Hossein-abadi, F. H. (2009). Religiosity, marital satisfaction and child rearing. *Pastoral Psychology*, 57, 211–221. <https://doi.org/10.1007/s11089-008-0176-4>
- Akyüz, A., Sahiner, G. et Bakir, B. (2008). Marital violence: It is a factor affecting the reproductive health status of women? *Journal of Family Violence*, 23, 437–445. <https://doi.org/10.1007/s10896-008-9169-4>
- Alekseeva, L. S. (2007). Problems of child abuse in the home. *Russian Education and Society*, 49(5), 6-18. <https://doi.org/10.2753/RES1060-9393490501>
- Angers, M. (2005). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* (5^e éd.). Centre Educatif et Culturel.
- Antai, D. (2011). Controlling behavior, power relations within intimate relationships and intimate partner physical and sexual violence against women in Nigeria. *BMC Public Health*, 11, 511. <https://doi.org/10.1186/1471-2458-11-511>
- Arriaga, X. B. et Oskamp, S. (1999). The nature, correlates and consequences of violence in intimate relationships. Dans X. B. Arriaga et S. Oskamp (Éds.), *Violence in intimate relationships* (pp. 3-17). Sage.
- Askari, M., Mohd Noah, S., Bt Hassan, S. et Bt Baba, M. (2012). Comparison the effects of communication and conflict resolution skills training on marital satisfaction. *International Journal of Psychological Studies*, 4(1), 182-195. <https://doi.org/5339/ijps.v4nlp182>
- Banse, R. (2004). Adult attachment and marital satisfaction: Evidence for dyadic configuration effects. *Journal of Social and Personal Relationships*, 21, 273-282. <https://doi.org/10.1177/0265407504041388>
- Bartholomew, K. (1997). Adult attachment processes: Individual and couple perspectives. *Psychology and Psychotherapy*, 70(3), 249-263. <https://doi:1111/j.2044-8341.1997.tb01903.x>
- Bensimon, D. et Lautman, F. (1974). Quelques aspects théoriques des recherches concernant les mariages mixtes. *Ethnies*, 4, 17-39. <https://doi.org/10.3406/ethni.1974.882>
- Boisvert, J. M. et Comeau, S. (1982). *Echelle de Satisfaction Maritale: Traduction et standardisation du Marital Satisfaction Inventory*. Université Laval.

- Boisvert, M. L., Lussier, Y., Sabourin, S. P. et Valois, P. (1996). Styles d'attachement sécurisant, préoccupé, craintif et détaché au sein des relations de couple. *Science et Comportement*, 25(1), 55-69. http://www.science-et-comportement.uqam.ca/AnciensNumeros/V25/rmc25_1_55_69.pdf
- Burnett, A. L. (2006). Erectile dysfunction. *Journal of Urology*, 175(3s), 25-31. [https://doi.org/10.1016/S0022-5344\(05\)00309-5](https://doi.org/10.1016/S0022-5344(05)00309-5)
- Cadiet, L., Chauveau, F., Gauvard, C., Schmitt-Pantel, P. et Tsikounas, M. (2010). *Figures de femmes criminelles de l'antiquité à nos jours*. Publications de la Sorbonne.
- Cheung, P. P. L. et Hudson, W. W. (1982). Assessment of marital discord in social work practice: A revalidation of the Index of Marital Satisfaction. *Journal of Social Service Research*, 5, 101-118. <https://doi.org/10.1300/J079v05n01-07>
- Collins, N. L. et Read, S. L. (1990). Adult attachment, working models, and relationship quality in dating couples. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(4), 644-663. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.58.4.644>
- Dagenais, F. et Marascuilo, L. (1981). Perception of the success of integration in a multiracial high school among social groups defined by social interaction. *Journal of Educational Research*, 75(2), 78-86. <https://doi.org/10.1080/00220671.1981.10885360>
- DeKeseredy, W. S. et Dragiewicz, M. (2009). *Orientation changeante des politiques publiques: La violence dans les relations intimes, sexospécifique ou bidirectionnelle?* Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.
- DeShong, H. (2011). Gender, sexuality and sexual violence: A feminist analysis of Vincentian women's experiences in violent heterosexual relationships. *Journal of Eastern Caribbean Studies*, 36(2), 63-96. <https://www.jecsonline.com/product/volume-36-no-2-june-2011/#issue-description>
- Dew, J. et Wilcox, W. B. (2011). If momma ain't happy: Explaining declines in marital satisfaction among new mothers. *Journal of Marriage and Family*, 73, 1-12. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2010.00782.x>
- Díaz-Morales, J. F., Quiroga Estévez, M. A., Escribano Barreno, C. et Delgado Prieto, P. (2009). Emparejamiento selectivo en temperamento e inteligencia y su relación con la satisfacción marital. *Psicothema*, 21(2), 262-267. <http://www.psicothema.com/english/psicothema.asp?id=3624>
- Erikson, E. H. (1963). *Childhood and society*. Norton.
- Feeney, J. A. (1999). Adult romantic attachment and close relationships. Dans J. Cassidy and P. R. Shaver (Éds.), *Handbook of attachment* (pp. 355-377). Guilford.

- Feeney, J. A. (2002). Attachment, marital interaction, and relationship satisfaction: A diary study. *Personal Relationships*, 9, 39-55. <https://doi.org/10.1111/1475-6811.00003>
- Gao, W., Paterson, J., Abott, M., Carter, S., Iusitini, L. et McDonald-Sundborn, G. (2010). Impact of current and past intimate partner violence on maternal mental health and behavior at 2 years after childbirth: Evidence from the Pacific Islands Families Study. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 44, 174–182. <https://doi.org/10.3109/00048670903487126>
- Gatzeva, M. et Paik, A. (2011). Emotional and physical satisfaction in noncohabiting, cohabiting, and marital relationships: The importance of jealous conflict. *Journal of Sex Research*, 48(1), 29-42. <https://doi.org/10.1080/00224490903370602>
- Havighurst, R. J. (1972). *Development tasks and education*. Mckay.
- Hazan, C. et Shaver, P. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 511-524. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.52.3.511>
- Heise, L. L. (2011). *What works to prevent partner violence? An evidence overview*. <http://oecd.org/derec/Unitedkingdom/49872444.pdf>
- Hernández Sampieri, R., Fernández Collado, C. et Baptista Lucio, P. (2006). *Metodología de la investigación* (4^a ed.). McGraw-Hill Interamericana.
- Houde, R. (1999). *Les temps de la vie: le développement psychosocial de l'adulte* (3^e éd.). Gaëtan Morin.
- Hussain, R. et Khan, A. (2008). Women's perceptions and experiences of sexual violence in marital relationships and its effect on reproductive health. *Health Care for Women International*, 29, 468–483. <https://doi.org/10.1080/07399330801949541>
- Hutter, M. (2004). *The family experience: A reader in cultural diversity* (4^e éd.). Allyn et Bacon.
- Hyun, S. et Shin, H. J. (2010). Korean pastors and their wives' marital satisfaction and its predicting factors. *Pastoral Psychology*, 59, 495–512. <https://doi.org/10.1007/s11089-009-0199-5>
- Johnson, M. P. (2006). Conflict and control: Gender symmetry and asymmetry in domestic violence. *Violence Against Women*, 12(11), 1-16. <https://doi.org/10.1177/1077801206293328>
- Kirkpatrick, L. A. et Davis, K. E. (1994). Attachment style, gender, and relationship stability: A longitudinal analysis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 66, 502-512. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.66.3.502>

- Lapointe, G. V., Lussier, Y., Sabourin, S. P. et Wright, I. (1994). La nature et les corrélats de l'attachement au sein des relations de couple. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 26, 551-565. <https://doi.org/10.1037/0008-400x.26.4.551>
- Larouche, G. (1987). *Agir contre la violence*. Les Editions de la Pleine Lune.
- Larzelere, R. E. et Huston, T. L. (1980). The Dyadic Trust Scale: Toward understanding interpersonal trust in close relationships. *Journal of Marriage and the Family*, 42, 595-604. <https://doi.org/10.2307/351903>
- Laurenceau, J., Barrett, L. F. et Rovine, M. J. (2005). The interpersonal process model of intimacy in marriage: A daily-diary and multilevel modeling approach. *Journal of Family Psychology*, 19, 314-323. <https://doi.org/10.1037/0893-3200.19.2.314>
- Leggett, D. G., Pittman-Roberts, B., Byczek, S. et Morse, D. T. (2012). Cooperation, conflict, and marital satisfaction: Bridging theory, research, and practice. *The Journal of Individual Psychology*, 68(2), 182-199.
- Leserman, J. (2005). Sexual abuse history: Prevalence, health effects, mediators, and psychological treatment. *Psychosomatic Medicine*, 67, 906-915. <https://doi.org/10.1097/01.psy.0000188405.54425.20>
- Levinger, G. (1988). Can we picture" love"? Dans R. J. Sternberg et M. L. Barnes (Eds.), *The psychology of love* (pp. 139-158). Yale University Press.
- Lussier, Y. (1997). *Questionnaire sur la résolution des conflits conjugaux*. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Manuel de l'Eglise Adventiste du 7^e Jour*. (2015). Inter-American Division Publishing Association.
- McCarthy, B. W. (1984). Strategies and techniques for the treatment of inhibited sexual desire. *Journal of Sex and Marital Therapy*, 10, 97-104. <https://doi.org/10.1080/00926238408405795>
- McConnel, A. R. et Leibold, J. M. (2001). Relations among the Implicit Association Test, discriminatory behavior, and explicit measures of racial attitudes. *Journal of Experimental Social Psychology*, 37, 435-442. <https://doi.org/10.1006/jesp.2000.1470>
- Mitchell, C. et Vanya, M. (2009). Explanatory framework of intimate partner violence. Dans C. Mitchell, Anglin (Éds.). *Intimate partner violence: A health-based perspective* (pp. 39-51). Oxford University Press.
- Murphy, K. A. et Smith, D. (2010). Before they're victims: Rethinking youth-targeted relationships abuse prevention in Australia. *Australian Psychologist*, 45(1), 38-49. <https://doi.org/10.1080/00050060903261520>

- Nezhad, M. Z. et Goodarzi, A. M. (2011). Sexuality, intimacy, and marital satisfaction in Iranian first-time parents. *Journal of Sex et Marital Therapy*, 37, 77–88. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2011.547336>
- Nicodemus, P., Davenport, P. A. et McCutcheon, L. E. (2009). The effects of maternal relationships on physical and psychological dating violence. *North American Journal of Psychology*, 11(3), 455-462.
- Ocampo Otálvaro, L. E. et Amar Amar, J. J. (2011). Violencia en la pareja, las caras del fenómeno. *Salud Uninorte*, 27(1), 108-123. <http://rcientificas.uninorte.edu.co/index.php/salud/article/viewArticle/1901/5829>
- Okour, A. M., et Hijazi. (2009). Domestic violence and family dysfunction as risk factor for violent behavior among university students in North Jordan. *Journal of Family Violence*, 24, 361-366. <https://doi.org/10.1007/s10896-009-9235-6>
- Olson, K. Q. (2008). *Lady killers: Women, violence and representation in medieval English literature*. Columbia University.
- Orathinkal, J. et Vansteenwegen, A. (2006). The effect of forgiveness on marital satisfaction in relation to marital stability. *Contemporary Family Therapy*, 28, 251–260. <https://doi.org/10.1007/s10591-006-9006-y>
- Organisation Mondiale de la Santé, London School of Hygiene and Tropical Medicine. (2010). *Prévenir la violence entre partenaires intimes et la violence sexuelle contre les femmes. Intervenir et produire des données*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/75201>
- Ottu, I. F. A. et Akpan, U. I. (2011). Predicting marital satisfaction from the attachment styles and gender of a culturally and religiously homogenous population. *Gender and Behavior*, 9(1), 3656-3679. <https://doi.org/10.4314/gab.v9i1.67466>
- Panuzio, P. et Dilillo, D. (2010). Physical, psychological, and sexual intimate partner aggression among newlywed couples: Longitudinal prediction of marital satisfaction. *Journal of Family Violence*, 25, 689-699. <https://doi.org/10.1007/s10896-010-9328-2>
- Ptacek, J. T., Pierce, G. R. et Ptacek, J. J. (2007). Coping, distress, and marital adjustment in couples with cancer: An examination of the personal and social context. *Journal of Psychosocial Oncology*, 25(2), 37-58. https://doi.org/10.1300/J077v25n02_03
- Ramos Lira, L. R. et Saltijeral Méndez, M. T. (2008). ¿Violencia episódica o terrorismo íntimo? Una propuesta exploratoria para clasificar la violencia contra la mujer en las relaciones de pareja. *Salud Mental*, 31(6), 469-478. http://revistasaludmental.com/index.php/salud_mental/article/view/1257

- Rehman, U. S., Janssen, E., Newhouse, S., Heiman, J., Holtzworth-Munroe, A., Fallis, E. et Rafaeli, E. (2011). Marital satisfaction and communication behaviors during sexual and nonsexual conflict discussions in newlywed couples: A pilot study. *Journal of Sex and Marital Therapy*, 37, 94–103. <https://doi.org/10.1080/0092623X.2011.547352>
- Renaud, C., Byers, E. S. et Pan, S. (2001). Sexual and relationship satisfaction in mainland China. *Journal of Sex Research*, 34(4), 399-410. <https://doi.org/10.80/00224499709551907>
- Résumé de l'étude de l'ONU 2006: Mettre fin à la violence à l'égard des femmes, des paroles aux actes. (2009). Récupéré de <http://www.adequations.org/sp:p.php?article988>
- Rojas Martinez, B. (2007). *Satisfacción marital, afrontamiento al estrés y personalidad* [Tesis de licenciatura, Universidad de las Américas Puebla]. Bibliotecas UDLAP. http://catarina.udlap.mx/u_dl_a/tales/documentos/lps/rojas_m_b/
- Romito, P., Pomicino, L., Lucchetta, C., Scrimin, F. et Turan, J. M. (2008). The relationships between physical violence, verbal abuse and women's psychological distress during the postpartum period. *Journal of Psychosomatic Obstetrics et Gynecology*, 30(2), 115–121. <https://doi.org/10.1080/0167482080254834>
- Salehy, Z., Zuria et Amat, S. (2011). Marital satisfaction and Yalom theory in Iranian couples. *European Journal of Social Sciences*, 22(1), 35-43.
- Saltzman, L. E., Fanslow, J. L., McMahon, P. M. et Shelley, G. A. (1999). *Intimate partner violence surveillance: Uniform definitions and recommended data elements (version 1.0)*. National Center for Injury Prevention and Control, Centers for disease Control and Prevention.
- Sarvestani, P. S. (2011). The effect of irrational beliefs on marital satisfaction between Iranians. *European Journal of Social Sciences*, 24(3), 432-437.
- Senchak, M. et Leonard, K. E. (1992). Attachment styles and marital adjustment among newlywed couples. *Journal of Social and Personal Relationships*, 9, 51-64. <https://doi.org/10.1177/0265407592091003>
- Simpson, J. A. (1990). Influence of attachment styles on romantic relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59, 971-980. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.59.5.971>
- St John, P. D. et Montgomery, P. R. (2009). Marital status, partner satisfaction, and depressive symptoms in older men and women. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 54(7), 487-492. <https://doi.org/10.1177/070674370905400710>
- Stanley, S. (2008). Interpersonal violence in alcohol complicated marital relationships (a study from India). *Journal of Family Violence*, 23, 767–776. <https://doi.org/10.1007/s10896-008-9202-7>

- Stith, S. M., Green, N. M., Smith, D. B. et Ward, D. B. (2008). Marital satisfaction and marital discord as risk markers for intimate partner violence: A meta-analytic review. *Journal of Family Violence*, 23, 149–160. <https://doi.org/10.1007/s10896-007-9137-4>
- Straus, M. A. (1979). Measuring intrafamily conflict and violence: The Conflict Tactics (CT) Scales. *Journal of Marriage and the Family*, 41, 75-88. <https://doi.org/10.2307/351733>
- Straus, M., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S. et Sugarman, D. B. (1996). The Revised Conflict Tactic Scales (CTS2). *Journal of Family Issues*, 17(3), 283-316. <https://doi.org/10.1177/099251396017003001>
- Ward, C. L., Martin, E., Theron, C. et Distiller, G. B. (2007). Factors affecting resilience in children exposed to violence. *South African Journal of Psychology*, 37(1), 165-187. <https://doi.org/10.1177/008124630703700112>
- Whitsitt, D. R. (2007). *Coronary artery by-pass surgery: The experience of three couples* (Publication N° 3284368). [These de doctorat, David R. Saybrook University]. ProQuest Dissertation and Theses Global.
- Whisman, M. A. et Schonbrun, Y. C. (2009). Social consequences of borderline personality disorder symptoms in a population-based survey: marital distress, marital violence, and marital disruption. *Journal of Personality Disorders*, 23(4), 410–415. <http://doi.org/10.1521/pedi.2009.23.4.410>
- World Health Organization (2013). *Global and regional estimates of violence against women: prevalence and health effects of intimate partner violence and nonpartner sexual violence*. WHO, Department of Reproductive Health and Research, London School of Hygiene and Tropical Medicine, South African Medical Research Council.
- Zhang, T., Hoddenbagh, J., McDonald, S. et Scrim, K. (2012). *Une estimation de l'incidence économique de la violence conjugale au Canada en 2009*. http://publications.gc.ca/collections/collection_2013/jus/J4-17-2012-fra.pdf